



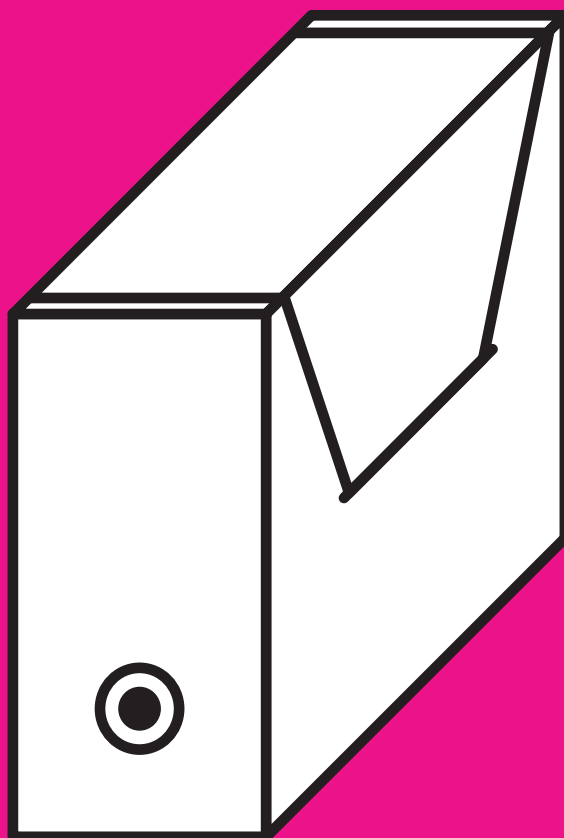
— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

supérette
28 boulevard stalingrad
92240 malakoff

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



rapport d'activité 2025

sommaire

édito	p.3
programmation site maison des arts « les moulineuses » « en des lieux sans merci »	p.5
programmation site supérette mise à disposition les froufrous de lilith exposition « la terre retombe au soleil », collectif clome résidence de jour #7 en des lieux sans merci	p.29
programmation hors les murs nuit blanche 2024 « la caravane folle » de malachi farrell	p.38
pôle médiation et éducation artistique	p.52
fréquentation	p.91
pôle communication	p.64
les offs, les plus, les surprises la table sans fin, olivier vadrot	p.73
collaboration avec les auteur·ice·s	p.74
partenaires & réseaux	p.75
soutien & interventions	p.82
budget	p.83
le lieu	p.85

édito

Le centre d'art contemporain de malakoff déploie ses actions entre deux lieux : la maison des arts, lieu de diffusion, et la supérette, lieu d'expérimentation.

Le centre d'art est le lieu du projet de l'artiste, un laboratoire émetteur d'idées, d'utopies et de formes inédites, lieu de rencontre avec les auteur·rice·s, initiateur de débats et échanges sur les mutations de notre société. Il est un lieu de ressources pour les auteur·rice·s, étudiant·e·s en art. Il s'emploie, à ce titre, à leur offrir la possibilité de produire, exposer, travailler, ainsi qu'un soutien intellectuel, logistique et administratif.

Le centre d'art est aussi le lieu des citoyen·ne·s et il entend articuler une programmation inclusive et de transmission. En ce sens le rôle du pôle médiation et éducation artistique est structurant et essentiel. Il y mène des actions pédagogiques et de médiations particulièrement actives.

Depuis 2015, le centre d'art s'est engagé dans deux axes de recherche : l'une autour de la notion du travail collectif dans le champ des arts visuels et la seconde réflexion autour des enjeux écoresponsable. L'observation tout comme l'application de celles-ci se donnent à voir dans les trois expositions qui ont lieu sur le site de la maison des arts, tout comme à la supérette, lieu dédié aux résidences de recherche pour les collectifs d'auteur·rice·s.

Le centre d'art bénéficie de nombreux soutiens et partenaires publics, ami·e·s, collègues, auteurices sans qui rien ne serait possible. Il est membre des réseaux TRAM, BLA!, Arts en résidence. et DCA.

le centre d'art contemporain de malakoff 2025 en quelques chiffres :

- 2 cycles : expositions, ateliers de pratiques et recherches
- 3 accueils de collectifs à la supérette
- 1 nuit blanche
- 9752 visiteur·euse·s
- 92 artistes-auteur·ice·s
- 81 rendez-vous et visites
- 1751 élèves - maternelles, élémentaires et collèges (65 classes)
- 19401 visiteur·euse·s web (facebook, instagram)

un centre d'art nourricier : 2024-2025-2026, un nouveau projet pour trois ans

La politique du centre d'art porte une attention particulière vis-à-vis des enjeux sociaux et environnementaux. Depuis plusieurs années, l'équipe a mis en place une série de bonnes pratiques et mesures pour être en attention avec son environnement et réduire son impact carbone.

En 2024, dans le prolongement de *Couper les fluides** le centre d'art imagine un nouveau projet, sur trois ans, intrinsèquement lié à ses axes de recherches. Un centre d'art nourricier, se manifeste comme un lieu écocitoyen, qui réunit des auteur·rice·s, des habitant·e·s, des usager·ère·s devenant transmetteur·euse·s de leurs savoir-faire. Portant une attention à la transmission, le centre d'art se réinvente encore et souhaite re-questionner, repenser et renouveler les modes de partage, dans la volonté de penser en commun, de s'alimenter ensemble, de se nourrir des savoirs et des ressources de chacun·e. Le projet souhaite être inclusif et selon un principe d'économie contributive. Il se fabrique depuis des espaces permanents comme la cuisine, le potager participatif, la vidéo-room, la pépinière, l'agora, la résidence, l'atelier, la librairie consultative, les temporaires et se géolocalisent principalement sur ses deux sites : maison des arts et supérette.

Le projet se manifeste, comme lieu éco-citoyen qui place ensemble des citoyen·ne·s, qu'ils soient artistes-auteur·rice·s, habitant·e·s du territoire, jardinier·ères, qui partagent autour d'envies ou sujets communs à débattre et à transmettre.

Comme une école éco-expérimentale qui décroïsonne ses savoirs, il lie des auteur·rice·s, artisan·e·s, citoyen·ne·s devenant enseignant·e·s, transmetteur·euse·s, il s'appuie sur des savoir-faire et ressources des habitant·e·s de Malakoff et d'ailleurs.

Comme expérience éco-conçue, de la fabrication, à la vie du lieu et des modules, tout est au maximum éco-conçu, (les meubles, les œuvres, les performances, les ateliers, les fluides, la communication...).

Le projet s'appuie sur deux temporalités : Les permanents, modules qui s'activent sur les trois années du projet sur ses deux sites et Les temporaires : invitations qui s'articulent par cycle de 6 mois. En 2025, deux cycles sont prévus : les moulineuses du 5 mars au 19 juillet 2025 et En des lieux sans merci du 1^{er} octobre au 31 janvier 2025.

En parallèle, l'équipe met en situation sur toute l'année une quarantaine de moments d'échanges propices aux discussions, d'ateliers de cuisine, d'ateliers en lien avec le parc et le potager, d'arpentages, de dispositifs de soutien, de projets hors les murs et réimagine sans cesse des modules de médiation et d'éducation artistique adaptés aux besoins des visiteur·euse·s. Les deux sites et les équipes s'incluent à la démarche d'un territoire apprenant.

Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff.

* En 2023, le centre d'art a souhaité amorcer un pas supplémentaire avec l'expérimentation du projet *Couper les fluides*. Pendant plusieurs mois, l'établissement a fait l'expérience de renoncer à l'usage des fluides, eau, gaz et électricité, dont dépendait son fonctionnement habituel. Est-ce que *Couper les fluides* signifie se couper du monde extérieur ? Comment réinvent le travail *low* carbone, *low* fluides ? Comment poursuivre ses missions de service public ? Ce furent bien là les enjeux de l'expérimentation et de son observation.

programmation site maison des arts

2025 en quelques chiffres :

5046 visiteur·euse·s

70 artistes-auteur·ice·s

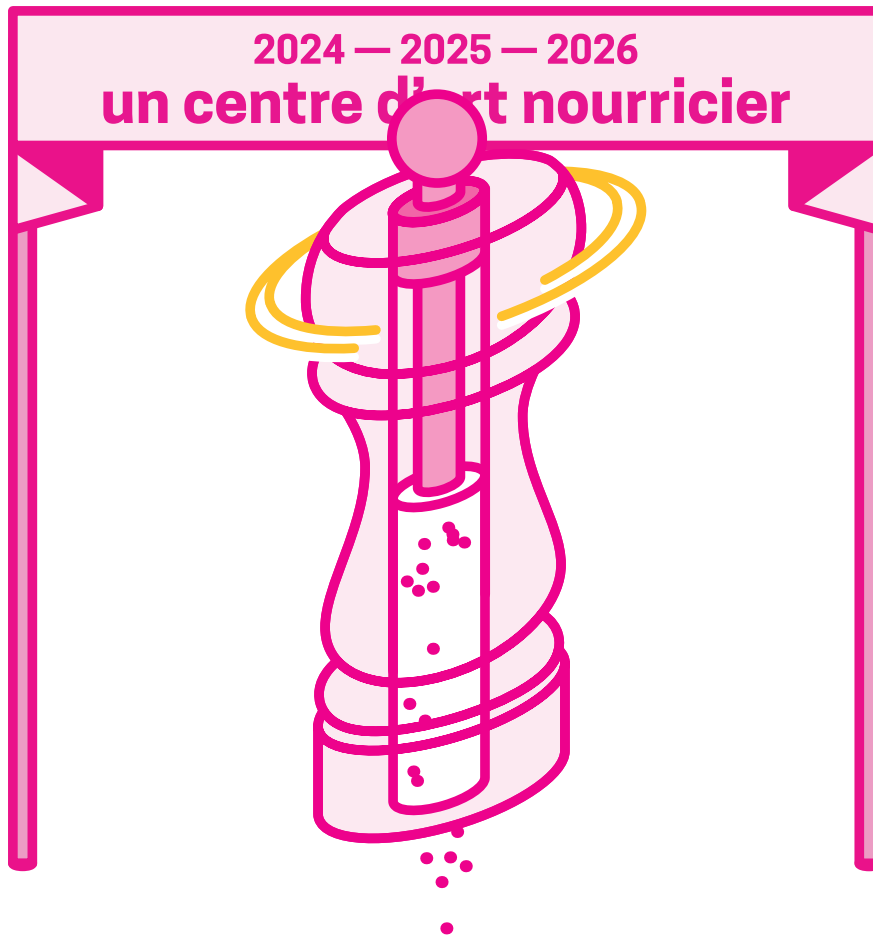
78 rendez-vous

les moulineuses

du 5 mars au 19 juillet 2025

en des lieux sans merci

du 1^{er} octobre au 31 janvier 2026



en quelques chiffres :

- 2569 visiteur·euse·s
- 80 évènements
- 56 rencontres et ateliers
- 46 artistes-auteur·rice·s

les moulineuses

du 05 mars au 19 juillet 2025

avec : naware, la buse, charlie chine, anouck durand-gasselin, flying mint, la bourse du travail de malakoff, burn~août, fanny lallart, les froufrous de lilith, louise pressager, les collègues de la ville, olivia hernaiz, suzanne husky, aliocha imhoff & kantuta quirós, émilie moutsis, laura ben hayoun stepanian, anita pouchard serra, lynn s.k., janine niépce, nos lèvres révoltées, auriane preud'homme, willy ronis, sophie suma, shed publishing, gauthier tassart, olivier vadrot, josselin vidalenc, giuliana zefferi, ciny bannani, magalie vaz

description et contexte

En 2025, la ville de Malakoff comme d'autres communes de la Région Île-de-France auront mené 100 ans de politiques progressistes et ouvrières. En 1892 à Malakoff, encore tout nouveau territoire, se tient la première réunion d'un collectif composé de 80 citoyen-ne-s qui crée la première « société coopérative », nommée « l'Avenir de Malakoff ». Ce collectif gère les provisions alimentaires et organise les premiers grands banquets en soutien aux travailleur-euse-s en grève. Un an plus tard, le collectif compte plus de 160 membres et c'est en 1884 qu'est élu le premier maire, Eugène-Amédée Féburier. En 1899, le « Groupe féministe socialiste », devenu GFS, « Groupe des femmes socialistes » quelques années plus tard, est fondé par trois ouvrières et vise à donner un espace de représentation pour les plus de quatre millions de femmes de la classe ouvrière. Le manifeste original du GFS déclare vouloir mettre fin à « la double oppression des femmes, exploitées à grande échelle par le capitalisme, soumises aux hommes par les lois et surtout par les préjugés ». À Malakoff, Augustine Variot, féministe militante fait partie de ce mouvement et devient conseillère municipale alors même que les femmes n'ont pas le droit de vote. Les historien-ne-s qui étudient les grands mouvements ouvriers de la fin du XIX^e siècle, traduisent l'exploitation des hommes par le patronat mais font le constat que « les femmes expérimentaient une exploitation particulière liée à leurs faibles salaires, à leur vulnérabilité face au harcèlement sexuel, à leur double journée de travail, à leur très faible mobilité professionnelle et à leur exclusion de certains métiers sur la base de leur sexe ».

Le titre « les moulineuses » s'emprunte avec sororité à la première grande grève des femmes ouvrières en France. À Lyon en 1869, les ouvrières de la soie tiennent tête au patronat pendant deux mois avec pour revendication principale le respect et l'amélioration de leurs conditions de travail.

Le cycle 3 « les moulineuses, Un centre d'art nourricier : 2024-2025-2026 », interrogeait les conditions d'exercice des femmes au travail qui sont toujours à examiner tant elles restent inégalitaires et précaires. Ce projet proposait des pistes de réflexions autour d'ateliers culinaires, de banquets rappelant que les grandes conquêtes sociales se sont faites autour de moments conviviaux. Il évoquait les alliances solidaires entre les mouvements paysan-ne-s, les cantines collectives et les salarié-e-s. Il plaçait l'éducation populaire au cœur du commun. Entre archives et création contemporaine, entre théorie, réflexion et partage de savoir-faire, ce troisième cycle a poursuivi son expérimentation de faire du centre d'art un lieu laboratoire, un manifeste écocitoyen, qui évolue vers l'idée d'un lieu-école considérant que chacun-e est porteur-euse de savoirs qu'il peut partager, depuis les espaces permanents comme la cuisine, la permaculture, la vidéo-room, la pépinière, l'agora, la résidence, l'atelier, les temporaires et la librairie consultative.

Sur le site de la maison des arts se découvrait des fonds d'archives documentaires et photographiques qui donnaient à voir des grèves d'ouvrières. En effet miroir, le premier étage accueillait des autrices contemporaines qui nous invitaient à entrer dans l'intimité du travail au travers de récits personnels. Le parcours se terminait par un espace dédié aux conditions des travailleuses de l'art.

vues du cycle « les moulineuses »



vue du cycle «les moulineuses», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Zoé Chauvet



ouverture du cycle «les moulineuses», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Ville de Malakoff



vue du cycle «les moulineuses», centre d'art contemporain de malakoff



ouverture du cycle «les moulineuses», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Ville de Malakoff



atelier pain avec Bulle Meignan, centre d'art contemporain de malakoff



vue du cycle «les moulineuses», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Lucas Letan



vue du cycle «les moulineuses», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Zoé Chauvet

les évènements en détails

ouverture

mercredi 5 mars - 300 participant-es
14h - 18h : inauguration de l'espace « l'atelier », site supérette
19h15 : chorale nos lèvres révoltées
19h45 : chorale flying mint

séminaire

mercredi 5 mars au samedi 12 avril
6 agoras - 12 intervenant-es, 204 participant-es
« écologies post-artistiques »
proposition d'Aliocha Imhoff (Paris VIII) & Kantuta Quirós (Paris I)

mercredi 5 mars 2025
fermes artistiques & fermentations sociales
avec Léa Muller, artiste, Vivien Sansour, artiste, conteuse, chercheuse,
fondatrice de la Palestine Heirloom Seed Library et Kathrin Böhm, artiste, co-
fondatrice de Myvillages

mercredi 12 mars 2025
éco-démocraties
avec Jonas Staal, artiste

mercredi 19 mars 2025
musées permacirculaires
avec Stéphane Verlet-Bottéro, artiste, écologue et curateur, Thomas Carnegie
Jeffery, curateur, philosophe

mercredi 26 mars 2025
institutions post-artistiques
avec Stephen Wright, théoricien de l'art, directeur du Künstlerhaus Stuttgart
et Marianna Dobkowska, directrice du Ujazdowski Castle Varsovie, membre du
bureau des services postartistiques

mercredi 2 avril 2025
post-plantation & fossil free culture
avec Renzo Martens, artiste et Imani Jacqueline Brown, artiste, activiste et
chercheuse

samedi 12 avril 2025
spiritualités éco-féministes & rituels post-séculaires
avec Yuna Visentin, autrice, Mohamed Amer Meziane, philosophe et Saodat
Ismailova, cinéaste.

agora

vendredi 18 juillet
16h-18h : agora « qui choisit qui ? minorités et sélection dans l'art et l'édition »
avec Anne-Sarah Huet, animée par Lydia Amarouche, Shed Publishing.



séminaire « Ecologies post-artistiques » organisé par Aliocha Imhoff (Paris VIII) & Kantuta Quirós (Paris I), « Fermes post-artistiques & fermentations sociales » avec Léa Muller, Vivien Sansour, Kathrin Böhm, cycle les moulineuses, avril 2025 (c) ville de Malakoff.



atelier nourricier « cuisiner les champignons » avec Anouck Durand-Gasselin et Marie Dalennes, cycle les moulineuses, avril 2025 (c) Lucas Letan.

samedis nourriciers

samedi 12 avril - 65 participant-es

11h - 12h : arpentage revue revive avec Célia Cotelle

14h - 16h : atelier nourricier cuisiner les champignons avec Anouck Durand-Gasselien et Marie Dallennes

14h - 16h : activation du métier à copier avec Charlie Chine

16h - 19h : agora dans le cadre du séminaire organisé par Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós

samedi 17 mai - 25 participant-es

10h : visite contée pour bébés

14h - 16h : atelier récolte, fabrique ta tisane avec Josselin Vidalenc

16h-18h : agora « une histoire politique du paysage israélien » avec Adèle Ribuo, Nadav Joffe animée par Lydia Amarouche et Laura Boullic, Shed Publishing [annulé]

samedi 19 juillet

10h - 16h : atelier pain avec Bulle Meignan

16h-18h : agora « travailleur.ses de l'art et parents » avec Emilie Moutsis, Krissima Poba, modération Léa Djurado

arpentages

samedi 12 avril - 7 participant-es

arpentage revue revive avec Célia Cotelle

vendredi 23 mai - 6 participant-es

arpentage poésie avec Fanny Lallart des éditions burn~août

vendredi 13 juin - 6 participant-es

arpentage fanzine flânerie avec Justine Veillard et Paule-Élise boudou



Vue de l'activation du *Métier à copier* par Charlie Chine, samedi nourricier du 12 avril 2025, crédit photo centre d'art contemporain de Malakof.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

- visites scolaires

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a accueilli 666 élèves. Pour cette exposition, le centre d'art a proposé un dispositif de visite qui se déroulait en deux temps. Tout d'abord une découverte de l'exposition avec une sélection d'œuvres, qui commençait par la découverte des photographies de Willy Ronnis et de Janine Niepse, puis se poursuivait par la lecture de quelques dates sur la frise chronologique et l'exploration des archives de la ville de Malakoff, avant de se terminer par l'observation de l'œuvre « Métier à copier » de Charlie Chine. Pour les plus grands, un atelier autour du jeu « Confessions » de Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi a été ensuite proposé, notamment afin de leur faire découvrir les différents métiers artistiques. Pour les élèves plus petits, un atelier plastique leur a permis de créer une « une de journal » inspirée du travail de Charlie Chine.

6 mars – 8 élèves, 2 accompagnateur·ices
Lycée Diagonal, Paris

20 mars – 21 élèves, 4 accompagnateur·ices
Collège Henri Wallon, Ivry-sur-Seine (classe de 3ème)

24 mars – 22 élèves, 2 accompagnateur·ices
Ecole Henri Barbusse, Malakoff

25 mars – 20 élèves, 4 accompagnateur·ices
Ecole Fernand Léger, Malakoff

4 avril – 21 élèves, 4 accompagnateur·ices
Ecole Fernand Léger, Malakoff

10 avril – 22 élèves, 2 accompagnateur·ices
Ecole Paul Langevin, Villejuif (CM1-CM2)

11 avril – 24 élèves, 3 accompagnateur·ices
Ecole Guy Moquet, Malakoff (CP)

28 avril – 25 élèves, 2 accompagnateur·ices
Ecole Fernand Léger, Malakoff

28 avril – 23 élèves, 2 accompagnateur·ices
Ecole Paul Langevin, Malakoff (CE1-CE2)

2 mai – 22 élèves, 3 accompagnateur·ices
Ecole Jean Jaurès, Malakoff (CM1)

5 mai – 23 élèves, 1 accompagnateur·ice
Ecole Fernand Léger, Malakoff (CM1-CM2)

6 mai – 18 élèves, 4 accompagnateur·ices
Ecole Paul Langevin, Malakoff (CP)

9 mai – 25 élèves, 3 accompagnateur·ices
Ecole Jean Jaurès, Malakoff (CM1)



visite scolaire, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, avril 2025



visite scolaire, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mai 2025

15 mai – 25 élèves, 2 accompagnateur-ices
Collège Paul Bert, Malakoff (3ème)

15 mai – 25 élèves, 2 accompagnateur-ices
Collège Paul Bert, Malakoff (3ème)

26 mai – 26 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Jean Jaurès, Malakoff (CM2)

2 juin – [annulé]
Ecole Fernand Léger, Malakoff

2 juin – 25 élèves, 5 accompagnateur-ices
Ecole Paul Langevin, Malakoff (MS-GS)

5 juin – 21 élèves, 1 accompagnateur-ice
Ecole Fernand Léger, Malakoff (CE1-CE2)

5 juin – 27 élèves, 2 accompagnateur-ices
Collège Haut-Mesnil, Montrouge (5ème)

6 juin – 23 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Paul Langevin, Malakoff CE1)

16 juin – 25 élèves, 1 accompagnateur-ice
Ecole Jean Jaurès, Malakoff (CE2)

16 juin – 22 élèves, 1 accompagnateur-ice
Ecole Paul Langevin, Malakoff

19 juin – 25 élèves, 2 accompagnateur-ices
Collège Haut-Mesnil, Montrouge (6ème)

20 juin – 20 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Paul Langevin, Malakoff (CM1)



visite scolaire, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mars 2025



visite scolaire, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mars 2025

- visites étudiant-e-s

Depuis le projet *Couper les fluides*, le pôle médiation accueille en visite des étudiant-e-s qui développent des recherches sur l'évolution des institutions culturelles en lien avec les crises sociétales. Les projets du centre d'art permettent de créer un espace d'échanges réflexifs au sein de l'Agora.

10 mars – 7 étudiant-es, 3 accompagnateur-ices
Ecole des Beaux-Arts de Besançon

21 mars – 8 étudiant-es, 1 accompagnateur-ice
Ecole des Beaux-Arts de Rennes

1 avril – 18 étudiant-es, 1 accompagnateur-ice
Master 2 professionnel Innovation Management Art and Creative Industries,
Sorbonne

8 avril – 7 étudiant-es, 1 accompagnateur-ice
Licence Arts Plastiques, Paris 8

5 mai - 20 étudiant-es, 2 accompagnateur-ices
Master Dynamique culturelle des territoires, Université Sorbonne Paris-Nord

- visites centres de loisirs

À la suite des visites proposées aux équipes des centres de loisirs, plusieurs directeur-riche-s des centres de loisirs ont proposé les visites-ateliers aux animateur-ice-s. Des rencontres qui se sont tenues en deux temps : une visite de l'exposition et un atelier plastique. Les ateliers ont pu être variés avec notamment un atelier de modelage d'argile en s'inspirant des céramiques de Suzanne Husky, un axe sur la création d'un métier à tisser en lien avec la vidéo d'AWARE sur Annie Albers et l'installation de Laura Ben Hayoun Stepanian, et un dernier sur la pratique de l'écriture en résonance avec l'installation de Charlie Chine.

30 avril - 12 participant-es
Visite du centre de loisirs Paulette Nardal dans le cadre du plan mercredi

30 avril - 12 participant-es
Visite du centre de loisirs Paulette Nardal dans le cadre du plan mercredi

25 juin - 10 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Paul Langevin (élémentaire)

08 juillet - 11 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Fernad Léger (élémentaire)

15 juillet - 11 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Fernad Léger (élémentaire)

16 juillet - 8 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Paul Langevin (maternel)

16 juillet - 10 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Paul Langevin (élémentaires)

17 juillet - 8 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Paul Langevin (maternel)

18 juillet - 10 participant-es
Visite-atelier du centre de loisirs Fernand Léger (élémentaires)

- visites professionnel-le-s

Le nouveau projet du centre d'art a suscité la curiosité de 90 professionnel-le-s. Des équipes et professionnel-le-s du secteur des arts visuel se sont déplacées dans l'optique de découvrir de nouvelles manières de faire, d'être au travail et une réflexion sur l'éco-conception des projets.



visite TaxiTram, artistes de la cité internationale, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, avril 2025

- visites agent-es mairie de malakoff

5 mars – 6 participant-es
Visite de la maire de Malakoff et d'élus-es

6 mars – 6 participant-es
Visite de la Maire adjointe et d'un élu

6 mars – 2 participant-es
Visite de la Direction Jeunesses

3 avril – 4 participant-es
Visite de l'équipe de la Maison de quartier Prévers

8 avril – 10 participant-es
Equipe du centre de loisirs Paulette Nardal avec Cindy Bannani pour une présentation du Plan Mercredi

14 mai – 10 participant-es
Visite de la Direction des centres de loisirs

24 juin – 12 participant-es
Visite-jeu de la Direction de la communication

24 juin – 6 participant-es
Visite de l'équipe du centre de loisirs Paul Langevin

17 juillet – 7 participant-es
Visite de la Direction de service à la population

- visites spécifiques

29 mars – 70 participant-es
Visite du groupe « Voyage Métropolitain », dans le cadre d'une itinérance collective entre le Pont de Garigliano et la Porte d'Ivry.

23 avril – 13 participant-es
Visite d'un groupe d'usager·es de la Maison de quartier Henri Barbusse

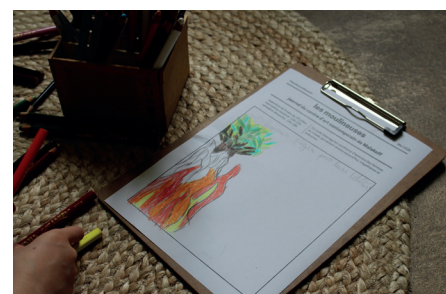
30 juin – [annulé]
Visite de la fondation Michelle Darty de Malakoff

9 juillet – 12 participant-es
Visite de l'hôpital de jour de Malakoff

15 juillet – 13 participant-es
Visite du CCAS seniors



visite scolaire, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mars 2025



visite-atelier scolaire, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mars 2025



visite «Voyage Métropolitain», cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mars 2025

- visites à destinations des enfants et des familles

16 avril - 6 enfants, 6 accompagnateur-ices

« On goûte aux visites » : l'équipe du centre d'art a préparé une visite dédiée aux enfants et leurs parents. La visite prenait la forme d'un jeu de rôle où les enfants et leurs parents étaient amenés à créer leur propre manifestation.

17 mai - 8 enfants, 9 accompagnateur-ices

« Visite contée » : l'équipe du centre d'art a imaginé une visite contée pour les enfants de 0 à 3 ans. Les enfants ont écouté l'histoire de *Maira* qui, en trouvant un album photo de sa famille, a découvert l'histoire de son Papi Guillaume et de ses grandes Tantes. Les enfants se sont déplacés dans l'espace devant les œuvres suivantes : le dessin de Louise Pressager, la photographie de Willy Ronnis et l'installation de Charlie Chine. Le conte s'est ensuite terminé par un atelier autour du papier, qui faisait écho au projet de Charlie Chine.



visite contée, cycle *les moulineuses*, centre d'art contemporain de Malakoff, mai 2025

les outils du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

à destination des scolaires

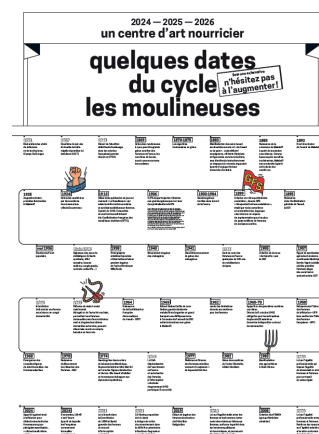
- ① dossier pédagogique
- ① livret « retour en classe »

à destination des enfants

- ① livret médiation famille
- ① carnet de coloriage
- ① espace pépinière
- ②① livres prêts de la médiathèque Pablo Neruda

à destination de tous les publics

- ① plan du centre d'art nourricier
- ② frises chronologiques, non exhaustives
- ① dossier de presse
- ③② articles de la revue Ballast
- ④①① livres de la *Librairie consultative*
- ① espace cabine vinyle
- ① page internet : <https://maisondesarts.malakoff.fr/3-383/fiche/les-moulineuses.htm>



frises, cycle «les moulineuses», the shelf compagny

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détail

supports de médiation papier

Pour ce cycle *les moulineuses*, le pôle médiation et éducation artistique a décidé de créer quatre objets de médiation papier en collaboration avec The Shelf Compagny :

- le plan du centre nourricier, qui permet de comprendre les espaces temporaires et permanents du centre d'art
- le livret de médiation, qui propose un parcours de visite et présente les oeuvres du cycle les moulineuses dans un format léger (feuille A3 plié en deux) permettant de diminuer la consommation de papier.
- le carnet de coloriage
- la frise chronologique, non exhaustive, qui permet aux publics de se repérer dans le temps et d'avoir un aperçu historique des luttes des ouvrières. Pour aller plus loin, plusieurs articles de la revue Ballast sont à disposition des publics.

D'autres supports papiers étaient accessibles, pensés par le pôle médiation et éducation artistique :

- le dossier de presse, outil en consultation seulement, afin de privilégier une médiation active et orale
- le dossier pédagogique, qui est envoyé aux enseignant-es afin qu'ils puissent avoir un aperçu de l'exposition et où des parcours de visite ainsi que des ateliers à réaliser en classe sont proposés
- le livret « retour en classe », outil qui permet de prolonger la visite en classe et qui est aussi utilisé par les familles

espaces du centre d'art nourricier

- la librairie consultative : une proposition de livre, sélectionnés et achetés à la librairie malakoffiote L'Îlot pages par l'équipe du centre d'art ou empruntés à la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff
- la pépinière : perçu comme un cocon, cet espace permet aux enfants de s'installer et de vivre le lieu autrement, en cultivant leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Pour le cycle "les moulineuses", on y retrouve les dessins de l'artiste Louise Pressager, qui sont destinés à être coloriés par les enfants.
- la cabine vinyle : espace d'écoute d'une collection de disques en lien avec les cycles du « centre d'art nourricier ». L'artiste Gauthier Tassart y installe également un dispositif qui appelle les malakoffiotes à contribution. Son projet, intitulé *Des RE-Lectures en lutte*, propose la ré-activation en plusieurs étapes de discours et prises de parole de femmes travailleuses, politiques, artistes au cours de séance d'arpentage et d'enregistrement à la supérette.



vue du projet un centre d'art nourricier 2024-2025-2026, en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, crédits photographiques Zoé Chauvet

fréquentation du cycle « les moulineuses » en quelques chiffres :

- public individuel : **925**
- public scolaire : **666**
- visites de groupe : **66**
- total : **2570**

fréquentation du cycle « les moulineuses » en détail :

public individuel

Sur le site de la maison des arts, le cycle « les moulineuses » a accueilli un total de 2569 visiteur·euse·s soit 925 en public individuel et 1345 en groupe, depuis son ouverture le 5 mars jusqu'au 19 juillet 2025.

Pour ce cycle, le centre d'art a majoritairement accueilli des publics venant du département des Hauts-de-Seine. Les motivations des publics à venir découvrir « les moulineuses » sont variées. Nous comptons une majorité de public habitué, suivant la programmation des événements du centre d'art, mais aussi de nouveaux publics attirés par l'architecture du bâtiment, les affiches de communication ou le parc.

public individuel					
	enfants	lycéens	étudiants	adultes	total
malakoff	23	6	2	122	153
département 92	72	7	7	165	251
paris	2	-	2	63	67
france	1	-	-	53	54
pays étranger	-	-	-	3	3
région ile-de-france	-	-	-	7	7
non renseignés	16	-	2	99	117
ouverture				273	273
total	114	13	13	785	925



en quelques chiffres :

- 2477 visiteur·euse·s
- 6 samedis nourriciers
- 22 rencontres et ateliers
- 24 artistes-auteur·rice·s

en des lieux sans merci

du 1^{er} octobre 2025 au 31 janvier 2026

avec : nathalie muchamad, myriam omar awadi, jean-françois boclé, thierry fontaine

description et contexte

Dans le prolongement des cycles « Eco-luttes » qui révélait des convergences des luttes, « Boycore monde : ceux qui sont restés » qui posait un regard sur les nouvelles masculinités, « Les moulineuses » qui interrogeait les conditions d'exercice des femmes ouvrières, le quatrième cycle « En des lieux sans merci » abordait une « écologie décoloniale »* qui relie les luttes écologiques aux combats contre les héritages du colonialisme, du racisme et du patriarcat. Ce cycle questionnait l'environnementalisme dominant, qui occulte les récits, les résistances et les mémoires des peuples et des terres colonisées.

Le collectif « En des lieux sans merci » est un projet mené par quatre artistes, tous·tes lié·e·s par leur identités et leur travail à des territoires insulaires : Nathalie Muchamad, Nouvelle Calédonie et Mayotte, Jean-Francois Boclé, Martinique, Thierry Fontaine et Myriam Omar Awadi, Comores et La Réunion. « C'est ce qui nous rassemble, c'est d'être toustes de ces territoires sans merci : les dits territoires ultra-marins ». Cette citation, extraite de l'une de nos conversations, préfigura ce temps long qu'a été leurs présences et leurs recherches sur les deux sites du centre d'art du 2 septembre 2025 au 31 janvier 2026, conjuguant un temps de résidence et une exposition. Durant ces cinq mois, le collectif et le centre d'art ont exploré les intersections, les porosités qui peuvent exister, émerger, depuis et à partir de leurs recherches et du territoire de Malakoff. Des œuvres pour la plupart créées in situ ont trouvé des places évolutives dans et sur les murs des deux sites du centre d'art. Il y eu donc beaucoup de va et vient entre la supérette et la maison des arts, comme une balade engagée, politique et poétique. Le collectif pensait la question du nourricier, et initiait une réflexion critique sur la colonisation des épices, explorant leur appropriation et leur consommation. Cette investigation donna lieu à un inventaire des supérettes dites « exotiques » environnantes, terme utilisé et hérité d'une vision occidentale et essentialisante du monde. Lors de temps de partage et de performances culinaires articulant histoire, identité et formes de résistances postcoloniales, le collectif a également importé, inséré des pratiques, des usages de chez elles·eux pour communiquer avec les ancien·nes.

Leur projet reposait sur les mises en lumière de « l'invisible multiple » c'est-à-dire les multiples exemples d'invisibilisations mais aussi sur les amitiés. Plusieurs invitations ont été faites à des chercheur·euses d'Outre-mer pour constituer les moments des samedis nourriciers : des temps alternant discussions, pratiques artistiques, culinaires et formations initiés dans le cadre du projet *un centre d'art nourricier : 2024 - 2025 - 2026*.

« J'ai léché les lèvres d'une louve, la colère, et je m'en suis servie pour illuminer, rire, protéger, mettre le feu en des lieux où il n'y avait ni lumière, ni nourriture, ni sœurs, en des lieux sans merci. » Audre Lorde, *The Uses of Anger : Women Responding to Racism*

« J'ai léché les lèvres d'une louve, la colère, et je m'en suis servie pour illuminer, rire, protéger, mettre le feu en des lieux où il n'y avait ni lumière, ni nourriture, ni sœurs, en des lieux sans merci.»¹

« Samedi 5 juin 2021 : C'est Nathalie qui me réveille à 10h. Comme toujours le café va rythmer ma matinée. Une forte odeur de lacrymo me saisit sur le balcon. On apprendra que les gendarmes ont délogé des jeunes d'habitation pour faire passer une route. Décasage. Sur le balcon au deuxième étage, je suis à l'avant-scène des explosions suivies de gerbes énormes de fumée dans le quartier de Majicavo-Koropa à une demi-heure de la capitale Mamoudzou. Réveil irréel sur fond d'hélicoptère en stationnaire et des détonations d'une guerre sociale et quasiment raciale mais aussi sur fond du rythme du ka provenant de l'ordinateur de Charles. Guy Konkèt : « oui mé frè la Gwadeloup malade oh ! Fô nou sové péyi-la », Oui mes frères, la Guadeloupe est malade, il faut sauver le pays. Les jeunes se sont regroupés dans notre ruelle de ciment avec trois-quatre grosses pierres dans chaque main. Certains portent leur tee-shirt sur la tête. Le temps pour eux de reprendre leur souffle et de poser une nouvelle stratégie. Au loin derrière la mosquée, la mer est grise. Détonation. »

Il y a le bruit permanent de la mer, du ressac constant de la vague, qui va et vient. Ce ne n'est pas un son d'ambiance, c'est un être, c'est une voix, résolument kinesthésique, la mer, elle se loge dans le ventre. Elle rassure et endort, elle guérit, parfois elle ouvre des points de vue, des potentiels pluriel, un dialogue, parfois elle renverse, bouleverse, chavire...tue. Elle peuple nos imaginaires, ceux-là même qui nous permettent de travailler à la constitution d'autres réels. Elle est aussi la marque d'un isolement. Loin de tous les fantasmes exotiques qu'un regard continental pourrait poser sur une île de l'océan Pacifique, de l'Océan Indien ou de la mer des Caraïbes, l'isolement ici est celui pernicieux d'une politique essentiellement basée sur des transactions économiques, sociales et culturelles entre l'hexagone et nous, militarisation des frontières, vols d'oiseaux hors de prix, privés de possibles et pourtant nécessaires relations entre nous.

¹ Audre Lorde, *Sister Outsider - Essays and Speeches*, ed. Crossing Press, Berkeley, p.124 à p.133, 1984

² Jean-François Boclé, *Les Chroniques de Mamoudzou*. 2021/2023.

Aux Comores, cette mer qui nous entoure et nous embrasse est encore aujourd'hui le cimetière sans nom de milliers d'adelphes. C'est là, à Mayotte dans le plus récents des départements français arrachés à leurs souveraineté, c'est là dans « l'au-delà de leur mer », que nous nous sommes rencontrés, c'est là que nous avons rassemblé les fragments de nos histoires sous-marines, souterraines, subcosmiques et subconscientes. C'est là que nous avons invoqué les esprits de nos ancêtres déportés d'Asie et d'Afrique... en ces lieux sans merci que sont parfois les territoires d'Outre-mer français. C'est là que nous avons repris nos souffles, tenté de poser ensemble des stratégies de résistances joyeuses, et de vivre ensemble dans l'urgente attention et intention de faire monde.

Dans les nombreuses langues qui peuplent encore nos appréhensions du monde le verbe avoir, c'est-à-dire « posséder » n'existe pas, on dit « je suis avec », il y a l'intrinsèque conscience qu'aucune terre ne nous appartient.

Pourtant La terraformation*, entamée il y a cinq siècles, a progressivement construit un paradigme d'une entité Terre à la dimension ontologique pour n'être qui n'est qu'une ressource soumise à une logique extractiviste productiviste, rationnelle et la niant en tant qu'être vivant. Ce processus rappelle la justification théologique employée par l'Église au XVI^e siècle, notamment lors de la controverse de Valladolid en 1551, qui permit de légitimer l'asservissement de certains peuples en les déclarant dépourvus d'âme.

L'émergence du plantationocène a participé à cette dynamique en convertissant les êtres vivants en entités extractibles, zombies destinés à alimenter une économie de plantation. Les territoires insulaires, en particulier, ont été assimilés à des lieux sans merci — des Terra Nullius*, ainsi désignés parce que supposément « non habités », et donc appropriables. Cette logique coloniale ne s'est pas limitée au continent américain. Le traité de Bréda, signé en 1667, qui officialisa l'échange de la presqu'île de Manhattan contre les îles Banda, démontre que diverses parties du monde furent soumises à des dynamiques similaires de terraformation, orchestrées par les puissances impériales de l'époque. En 1774, James Cook baptisa la terre qu'il aborda « Nouvelle-Calédonie », en hommage à son pays natal, la Calédonie, ancien nom de l'Ecosse. Cette logique de Terra Nullius perdure. Aujourd'hui cette terre existe sur l'atlas sous le nom donné par le navigateur, tel un démiurge, sans en connaître son histoire ou sa population. Telle la volonté d'un Dieu, il décidait de créer un nouveau monde avec des nouvelles dénominations.

*La terraformation correspond à l'aménagement d'un milieu extraterrestre (planète) pour le rendre propice à la vie et habitable par l'humain.

*Locution latine signifiant « territoire de personne » ou « terre inhabitée »

Dans sa conférence « Brisures de riz en pays de lune », Soeuf Elbadawi pense la création contemporaine à partir de la pratique du tri du riz, après d'innombrables passages au tamis, la famille garde les brisures qui s'accumulent au fur et à mesure des repas, et l'offre au jeune de la famille afin qu'il organise un repas avec toutes les personnes de sa promotion. Selon Elbadawi, les dernières générations se nourrissent du rassemblement des brisures, des fêlures et fragments des peuples qui nous ont fondés (peuple bantou, austronésien, caribéens, perse, arabe, européens) pour ré-inventer une humanité ensemble.

Avant l'arrivée du riz, nous mangions des racines... Il y a probablement un acte chargé d'un double sens profond et puissant : manger le rassemblement des fragments culturels des ancêtres, (peuple autochtones et primo-arrivants cités ci-dessus) c'est peut-être littéralement une manière de manger ses racines, les incorporer.

Nous mangeons des racines...Et si l'on pense aux racines rhizomatiques et plurielles du palétuviers des mangroves. C'est aussi l'espace-temps du refuge de ceux qui marronne loin du système plantationnaire, c'est la stratégie de la conservation biologique d'un écosystème.

Dans cette volonté « d'illuminer, de rire, de protéger, de mettre le feu en des lieux où il n'y avait ni lumière, ni nourriture, ni sœurs, en des lieux sans merci », réside le désir flamboyant, la nécessité de réhabiliter des formes de relation à la terre incarnées par des concepts tels que le Shungu, le Lumbung, le Lakou ou le Moana. Ces pratiques relèvent d'une éthique du soin et du respect envers le non-humain — faune, flore, milieux marins — mais également envers l'humain. L'humanité ne saurait être niée au nom de hiérarchies culturelles et au service de l'exploitation. Nous cherchons ainsi à retrouver la conscience d'un Nous qui reconsidère radicalement nos liens aux territoires, à la mémoire et aux vivant.es. L'écrivain fidjien Epeli Hau'ofa, célèbre la pratique de la réciprocité et de l'échange qui caractérise l'Océanie. Son essai *Our Sea of Islands* publié en 1993 est une réflexion sur la perception des îles du Pacifique : « il invite le lecteur à reconsidérer l'espace océanien, non comme un vaste océan constellé de minuscules terres isolées, mais comme une mosaïque de peuples reliés entre eux par une histoire et une culture commune : le Moana.

« La mer est notre chemin vers les autres et vers tous les autres, la mer est notre saga sans fin, la mer est notre métaphore la plus puissante, l'océan est en nous. » E. Hau'ofa

« La coutume, c'est moins une relation interpersonnelle qu'une relation de groupes, de communautés. [...] l'homme kanak n'est pas un individu, il est le noyau d'une relation ; il est le sang qui coule dans ses veines, et la chair, qui sont donnés par la mère, mais de ces substances, il n'est pas le propriétaire. Au moment de sa mort, la dépouille mortelle doit faire l'objet de cérémonies de restitution aux maternels. Il est en même temps un personnage par le nom qu'il a reçu à son baptême, qui lui donne un statut, une fonction peut-être dans la structure sociale [...] Il reçoit ainsi des rôles, des fonctions sociales. La coutume est pour nous le geste qui, à chaque moment, à chaque rencontre, rappelle cette relation. » JM Tjibaou, éditions Odile Jacob 1996

**Nous cherchons ainsi à
retrouver la conscience
d'un Nous qui reconsidère
radicalement nos liens aux
territoires, à la mémoire et aux
vivant-es.**

vues du cycle « en des lieux sans merci »



vue du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Zoé Chauvet



ouverture du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Ville de Malakoff



ouverture du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Ville de Malakoff



ouverture du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Ville de Malakoff



vue du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Zoé Chauvet



vue du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, crédits photographiques Zoé Chauvet

les évènements en détails

ouverture

mercredi 1^{er} octobre – 125 participant-es

15h - 17h : agora « Ron kozé »

18h-18h30 : lecture performée d'Olivier Marboeuf

19h30-21h : acte musical, invitation de Roger Raspail accompagné de ses musiciens et de Johanne Aratus. Dégustation de planteur et accras, préparés par Jean-François Boclé.

samedis nourriciers

samedi 18 octobre 2025 – 34 participant-es

« éloge des vagabondes, le jardin planétaire »

14h-16h : atelier nourricier « le jardin à boire » avec Emmanuelle Bouffé, artiste-paysagiste

16h-18h : agora « la diversité en mouvement » avec Gilles Clément, Emmanuelle Bouffé, Thierry Fontaine, modération par Jean-Philippe Teyssier

samedi 15 novembre 2025 – 40 participant-es

« poétique et politique du végétal »

15h-16h : performance et dégustation « political jam » de Jean-François Boclé

16h-18h : agora « poétique politique du végétal » avec Françoise Vergès, Linda Boukhris, modération par Shela Sheikh

samedi 06 décembre 2025 – 30 participant-es

« esclavage colonial »

15h-16h : atelier nourricier « du pain et du lait, une technologie tropicale » avec Nathalie Muchamad

16h-18h : agora « l'innombrable pour mémoire » avec Peggy Lucienne Brunache, Thierry Pecou et Christine Chivallon modéré par Jean-François Boclé (traduction Muntasir Koodruth et Jean-François Boclé).

samedi 17 janvier 2026 – 40 participant-es

« un axe indo-pacifique : un peu de vous chez moi »

15h-16h : atelier nourricier « le colombo » de Jean-François Boclé, suivi d'une dégustation et de la projection de la vidéo de sa performance « Colombo IN Colombo ».

16h-18h : agora « un axe Indo-Pacifique , Une partie de vous est chez moi » avec Muntasir Koodruth, Musquiqui Chihying & Lou Mo, Joël Ravoahangy Andrianavalona, modération par Nathalie Muchamad.

fermeture

samedi 31 janvier – 132 participant-es

15h : « politics of sounds », rituel d'écoute par Pascale Obolo

15h30 : restitution de résidence, conversation avec les gardiennes et berceuses Fatima Nazoim et Khady Mbaye

16h : performance de Myriam Omar Awadi

16h30 : atelier de chant et de percussion avec Faïda Boina

17h30 : performance par Alice Dubon

18h30 : performance de Hélio Volana en collaboration avec Alix Pétris, artiste lyrique contre-tenor

arpentages

vendredi 24 octobre & vendredi 21 novembre – 12 participant-es

- « Une écologie décoloniale » de Malcom Ferdinand (Edition Seuil, 2019)

- Amarres, créolisations india-océanes de Françoise Vergès et Carpanin Marimoutou (Edition L'Harmattan, 2005).



ouverture, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025 (c) photographe de la ville de Malakoff.



atelier nourricier « du pain et du lait, une technologie tropicale » de Nathalie Muchamad, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, novembre 2025.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

- visites scolaires

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a accueilli XXX élèves. Pour cette exposition, le centre d'art a proposé trois dispositifs de visite-atelier, au choix selon l'envie des professeur-e-s

13 octobre - 20 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CE1)

14 octobre - 18 élèves, 1 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CE1-CE2)

15 octobre - 22 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (MS-GS)

3 novembre - 25 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CM1-CM2)

4 novembre - 19 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CE1)

6 novembre - 22 élèves, 1 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CM1-CM2)

7 novembre - 20 élèves, 1 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CM1)

13 novembre - 29 élèves, 2 accompagnateur-ices
Collège Paul Bert (3e)

13 novembre - 27 élèves, 2 accompagnateur-ices
Collège Paul Bert (3e)

20 novembre - 22 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CM1-CM2)

20 novembre - 9 élèves, 2 accompagnateur-ices
Lycée Louis Girard (UPE2A)

27 novembre - 22 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CE1-CE2)

28 novembre - 21 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CM2)

28 novembre - 11 élèves, 1 accompagnateur-ices
Lycée Diagonal (Terminale)

1 décembre - 19 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CP)

4 décembre - 24 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Fernand Léger (CM1)



visite scolaire, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025



visite-atelier, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025

en des lieux sans merci

5 décembre - 23 élèves, 5 accompagnateur-ices
Ecole Fernand Léger (CP)

9 décembre - 19 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Paris 15e (CE1)

11 décembre - 19 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Fernand Léger (CP-CE1)

12 décembre - 21 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CP)

15 décembre - 18 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CM1)

15 décembre - 23 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (CE2-CM1)

16 décembre - 23 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CE2)

12 janvier - 24 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CP)

12 janvier - 21 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Paulette Nardal (CE1-CE2)

13 janvier - 22 élèves, 6 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (PS-GS)

13 janvier - 25 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Paul Langevin (CE2)

15 janvier - 24 élèves, 6 accompagnateur-ices
Ecole Georges Cogniot (PS-MS)

16 janvier - 22 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Guy Moquet (CM1-CM2)

20 janvier - 18 élèves, 2 accompagnateur-ices
Ecole Guy Moquet (CE1-CE2)

20 janvier - 22 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Paul Langevin (CM1)

22 janvier - 24 élèves, 6 accompagnateur-ices
Ecole Guy Moquet (CE1-CE2)

23 janvier - 25 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Fernad Léger (CE1-CE2)

27 janvier - 23 élèves, 3 accompagnateur-ices
Ecole Guy Moquet (MS-GS)

27 janvier - 25 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Fernad Léger (CE1-CE2)

29 janvier - 23 élèves, 4 accompagnateur-ices
Ecole Paul Langevin (CE1)

programmation site maison des arts



visite scolaire, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, novembre 2025



visite-atelier, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025

- visites étudiant·e·s

13 octobre - 15 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Université Paris 1, Licence 3 « Bifurquer les institutions artistiques »

4 novembre - 17 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Université Paris 1, Master professionnel « Sciences et techniques de l'exposition »

18 novembre - 15 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Université Paris 8, Master « Médiation, Exposition, Critique »

26 novembre - 10 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Étudiant·e·s en programme d'échange avec l'Académie Charpentier de Paris

17 décembre - 10 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Classe Préparatoire l'Académie Charpentier, Paris

9 janvier - 8 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Classe Préparatoire La Renverse, Les atelier Medicis

9 janvier - 24 étudiant·e·s, 1 accompagnateur·ice
Classe Préparatoire Les Arcades, Issy-les-moulineaux



visite, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, novembre 2025

- visites centres de loisirs

À la suite des visites proposées aux équipes des centres de loisirs, plusieurs directeur·rice·s des centres de loisirs ont proposé les visites aux animateur·ice·s.

8 octobre - 10 élèves, 1 accompagnateur·ice
Elémentaires du centre de loisirs Paul Langevin

20 octobre - 10 élèves, 1 accompagnateur·ice
Grandes-sections du centre de loisirs Paul Langevin

14 janvier - 12 élèves, 1 accompagnateur·ice
Elémentaires du centre de loisirs Fernand Léger

21 janvier - 24 élèves, 1 accompagnateur·ice
Elémentaires du centre de loisirs Georges Cogniot



visite scolaire, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025

- visites professionnelles

Le nouveau projet du centre d'art a suscité la curiosité de 54 professionnel·le·s. Des équipes et professionnel·le·s du secteur des arts visuel se sont déplacées dans l'optique de découvrir de nouvelles manières de faire, d'être au travail et une réflexion sur l'éco-conception des projets.



visite, cycle en des lieux sans merci, centre d'art contemporain de Malakoff, mai 2025

- visites agent-es mairie de malakoff

10 octobre – 10 participant-e-s
Visite de la Direction des Centres de Loisirs

27 novembre – 7 participant-e-s
Visite de la Direction DST

27 novembre – 7 participant-e-s
Visite de la Direction des Affaires Culturelles

15 janvier – 30 participant-e-s
Groupe de travail, Direction de l'éducation, groupe de travail

22 janvier - 11 participant-e-s
Visite de l'équipe du centre de loisirs Fernand Léger

- visites spécifiques

7 octobre – 10 participant-e-s
Formation « masculinités » pour l'entreprise Renaud

12 novembre – 28 participant-e-s
AG TRAM

26 novembre – 10 participant-e-s
Visite étudiant-e-s chinois-e-s en programme d'échange

10 janvier – 7 participant-e-s
Visite « la route des épices », plateforme Explore Paris

24 janvier - 10 participant-e-s
Visite « la route des épices », plateforme Explore Paris

- visites à destination des enfants et des familles

22 octobre – 7 participant-e-s
« On goûte aux visites » : l'équipe du centre d'art a préparé une visite dédiée aux enfants et leurs parents.

27 octobre – 14 participant-e-s
Visite de la maison de quartier Prévert

6 décembre – 12 participant-e-s
« Visite contée » : Julie Esmaelipour, chargée du pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a imaginé une visite contée pour les enfants de 0 à 3 ans. Les enfants et les parents ont écouté l'histoire de Tana et les Vanyanas puis ont participé à un atelier créatif autour du bois de santal.



visit-jeu, cycle *en des lieux sans merci*, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025



visite contée, cycle *en des lieux sans merci*, centre d'art contemporain de Malakoff, décembre 2025

les outils du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

à destination des scolaires

① dossier pédagogique

à destination des enfants

① livret médiation famille

① espace pépinière

④① livres prêts de la médiathèque Pablo Neruda

à destination de tous les publics

① plan du centre d'art nourricier

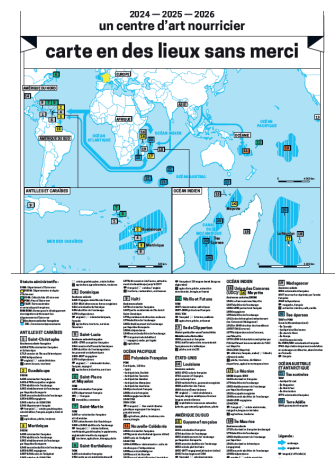
① carte

① dossier de presse

①①④ livres de la *Librairie consultative*

②④ disques dans l'espace *cabine vinyle*

① page internet : <https://maisondesarts.malakoff.fr/3-405/fiche/en-des-lieux-sans-merci.htm>



carte, cycle *en des lieux sans merci*, the shelf company

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détail

supports de médiation papier

Pour ce cycle *en des lieux sans merci*, le pôle médiation et éducation artistique a proposé différents supports imprimés pour les publics, disponibles au niveau de l'accueil (sur les murs de l'entrée + sur une des tables) :

- le plan du centre nourricier, qui permet de comprendre les espaces temporaires et permanents du centre d'art
- le livret de médiation à destination des familles qui propose un parcours de visite et présente les artistes du collectif et leurs œuvres disposées dans chaque espace
- la carte de *en des lieux sans merci* : une des envies du collectif était de présenter une carte du monde centrée sur les territoires insulaires-ex colonies françaises. En collaboration entre l'équipe du centre d'art et elleux, une carte a été créée avec ses propres légendes et sa propre iconographie. Ainsi, il a été plus aisé pour les publics de situer les espaces desquels parlent les artistes et qui sont présentés, mis en avant dans ce cycle. Les légendes présentent des faits historiques sur chaque île, qui a été ou est toujours française.

D'autres supports papiers ont été pensé :

- le dossier de presse, outil en consultation seulement, afin de privilégier une médiation active et orale
- le dossier pédagogique, qui est envoyé aux enseignant-es afin qu'ils puissent avoir un aperçu de l'exposition et où des parcours de visite-atelier sont proposés, développés autour de 3 thématiques au choix pour les professeur-e-s

espaces du centre d'art nourricier

- la librairie consultative : une proposition de livre sélectionnés et achetés à la librairie Calypso (32 rue Gassendi 75014) par l'équipe du centre d'art ou empruntés à la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff
- la pépinière : perçu comme un cocon, cet espace permet aux enfants de s'installer et de vivre le lieu autrement, en cultivant leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Pour le cycle en des lieux sans merci, on y retrouve des œuvres prêtées par les artistes du collectif accrochées à hauteur d'enfant pour qu'ils puissent les observer, s'en inspirer lors des atelier... Ainsi que des livres empruntés à la médiathèque ou achetés par le centre d'art à la librairie Calypso autour des contes et des légendes issues des territoires d'Outre-Mer,
- la cabine vinyle : espace d'écoute d'une collection de disques en lien avec les cycles du « centre d'art nourricier ». Une selection de vinyles a été achetée à Crocodisc par le centre d'art contemporain, sur conseil des artistes notamment.



vue du cycle «en des lieux sans merci», centre d'art contemporain de malakoff, 2025, crédit sphotographiques zoé chauvet

 **fréquentation du cycle « en des lieux sans merci » en quelques chiffres :**

- public individuel : 619
- public scolaire : 1085
- visites de groupe : 34
- total : 2477

fréquentation du cycle « en des lieux sans merci » en détail :

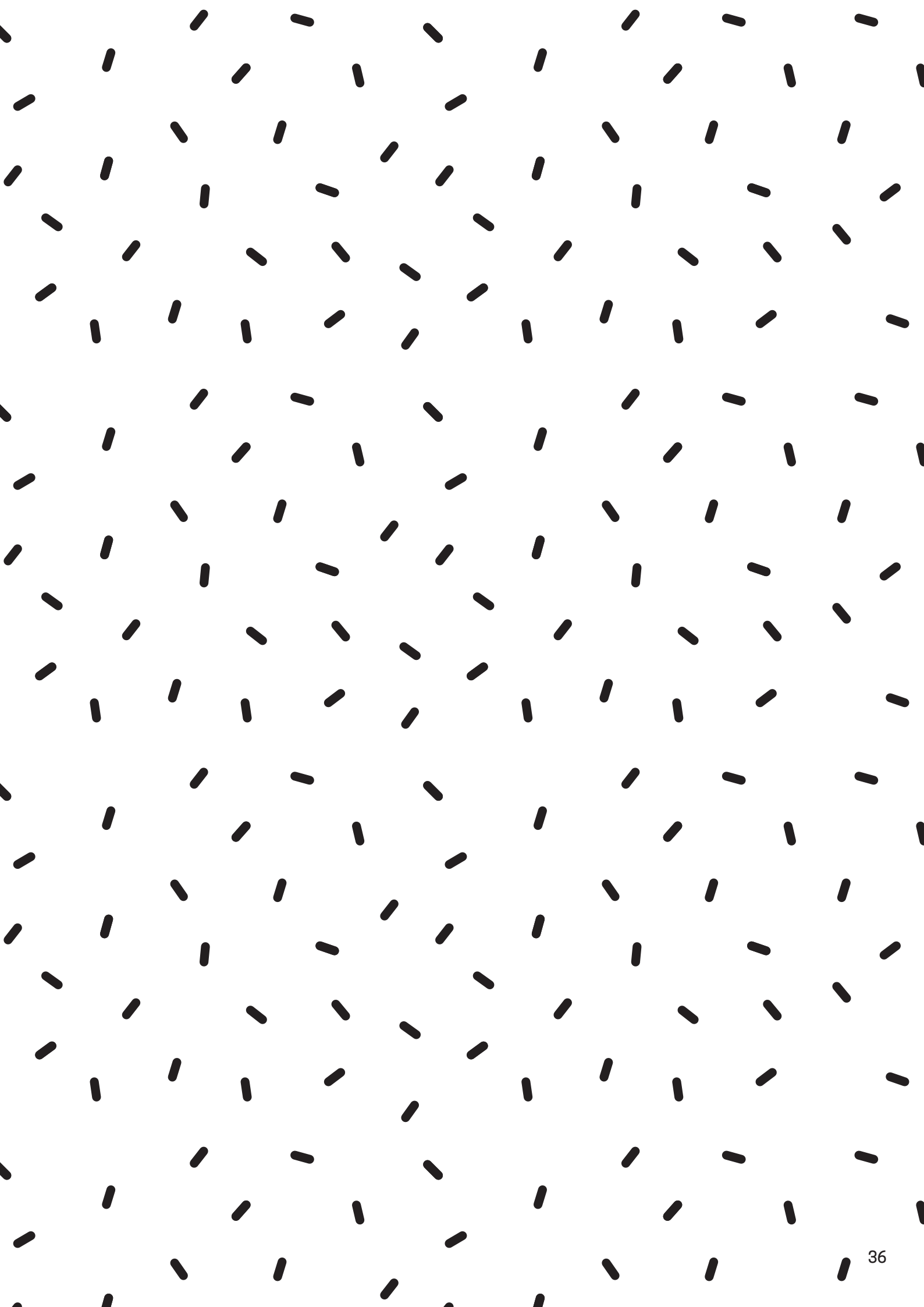
public individuel

Sur les sites maison des arts et supérette, le cycle « en des lieux sans merci » a accueilli un total de 2477 visiteur·euse·s dont 619 public individuel et 1601 en groupe, depuis son ouverture le 1^{er} octobre 2025 jusqu'au 31 janvier 2026.

Pour ce cycle, le centre d'art a accueilli des publics venant de Malakoff. Nous comptons une grande part de public habitué, mais aussi de nouveaux publics, venus car leur lieu de travail se trouve à proximité du centre d'art ou en souhaitant profiter du parc. Les publics ont été très sensibles aux sujets abordés par le cycle.

public individuel					
	enfants	lycéens	étudiants	adultes	total
malakoff	6	-	-	77	83
département 92	4	-	-	42	44
région idf	-	-	-	31	31
paris	-	-	-	18	18
france	-	-	-	18	18
pays étranger	-	-	-	6	6
non renseignés	9	-	-	93	93
ouverture & fermeture	-	-	-	257	257
total	16	1	11	285	619

Les raisons de la venue du public sont variées : la plupart sont des habitué·e·s



programmation site supérette

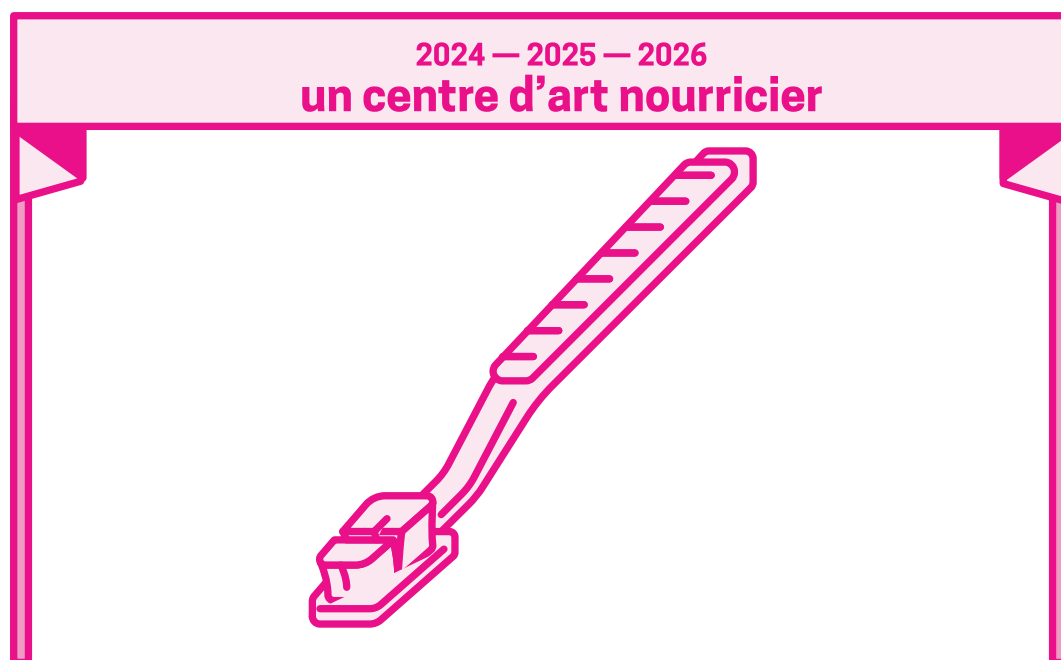
la programmation site supérette 2025 en quelques chiffres :

- ① mise à disposition
- ① exposition collective d'étudiant·e·s
- ⑥ artistes-auteur·ice·s en résidence
- ⑧ rendez vous
- ⑤83 visiteur·euse·s

**mise à disposition
les froufrous de lilith**

**exposition
« la terre retombe au soleil »**

**résidence #7
en des lieux sans merci**



la résidence en quelques chiffres :

- 98 visiteur·euse·s
- 6 samedis nourriciers
- 24 artistes-auteur·rice·s

résidence #7 les froufrous de lilith

du 7 avril au 7 juin 2025

avec : camille zéhenne et bulle meignan

description et contexte

Le centre d'art a accueilli à la supérette les Froufrous de Lilith, Bulle Meignan et Camille Zéhenne, pour un temps de résidence de recherche de six semaines.

Les deux programmatrices réalisent des soirées itinérantes de projection, mêlant films et propositions culinaires, convivialité et expérience artistique collective intitulées : Food&Film.

Ce temps de réflexion a été dédié à la préfiguration d'une édition de leur travail, qui prolonge sur version papier les recherches menées avec le projet Food&Film. Leur travail curatoriale aborde les interrelations du sensoriel et du symbolique, autour de thématiques qui traversent la société : le travail, la dictature, l'argent, la nuit, la jeunesse, etc. Depuis le lancement de leur projet, 50 séances de Food&Films ont été programmées à travers la France et à l'étranger (DOC !, La Villette, Musée des Beaux-arts de Angers, ICA de Londres ; Printemps de Festival F.A.M.E, La Gaîté lyrique).

A l'occasion de la Nuit Blanche 2025, un food&film autour du thème « travailler » a été projeté le samedi 7 juin, sur esplanade publique face de la supérette. A l'entracte de cette compilation de vidéos humoristiques et philosophiques, une création culinaire, spécialement préparée en lien avec le thème, a été servi au spectateurs.





en quelques chiffres :

- 419 visiteur·euse·s
- 6 samedis nourriciers
- 24 artistes·auteur·rice·s

« la terre retombe au soleil »

du 2 juillet au 19 juillet 2025

sur une proposition de clome, collectif de onze curateur·rices du Master 2 L'art contemporain et son exposition à Sorbonne Université.

avec les œuvres des étudiants et étudiantes de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'École des Arts Décoratifs-PSL : Ilaria Andreotti, Paola Bazelaire--Ferré, Alice Coquelle, Maëlle Lucas-Le Garrec, Oskar Fougeirol Lété, Céline Groman, Liselor Perez, Lou Rappeneau, Kaspar Ravel, Apolline Regent, Antonin Sambussy, Emilia Shine & Pierre Sérot.

description et contexte

Pensée en écho au projet en cours Un centre d'art nourricier, cette exposition s'est inscrite dans un espace particulier : la supérette, ancien commerce de proximité aujourd'hui transformé en espace de résidence. Ce lieu hybride, chargé de mémoire et en constante transformation, est devenu le point de départ d'une réflexion sur les discours annonciateurs de l'effondrement. Lieu-refuge dans les récits de science-fiction, décor de survie dans les jeux vidéo ou le cinéma, la supérette abandonnée active des imaginaires de crise, de transformation et de recommencement. En investissant cet espace, clome a proposé d'explorer collectivement un ensemble de scénarios de réaction face à un monde en rupture.

L'exposition s'est déployée en trois épisodes :

- *Ailleurs si j'y suis* — 2 au 5 juillet
- *J'aimerais mieux ne pas* — 9 au 12 juillet
- *Je te revois avant ?* — 16 au 19 juillet

Dans ces volets distincts mais liés les œuvres se sont succédées, se sont répondues et se sont transformées. Ensemble, elles ont interrogé les effets de cette rhétorique du catastrophisme : la fiction comme échappatoire, le refus d'agir, la nécessité de réinvestir le présent.



ouverture de l'exposition, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025

les évènements en détails

mercredi 2 juillet – 300 participant·es
17h - 21h : performance de Céline Groman, d'Alice Coquelle et d'Ilaria Andreotti.

samedi 12 juillet, 13h à 18h – 26 participant·es
13h - 18h : table-ronde animée par Mathilde Badie et Clome, suivi d'un banquet artistique par Topsy Dipsy

samedi 19 juillet – 50 participant·es
14h - 19h : finissage

les actions de médiation proposé par le collectif en lien avec le pôle médiation et éducation artistique :

« **Atelier de création de masques** », Alice Coquelle
supérette, centre de loisirs Paul Langevin

1 artiste autrice : Alice Coquelle
12 enfants
1 atelier de 2h

L'artiste a invité les enfants à s'imaginer qu'ils sont dans le futur, en 2525. Chacun a pu imaginer son alter ego du futur et créer un personnage, qui s'incarnait à travers la conception d'un masque conçu principalement à partir de matériaux.

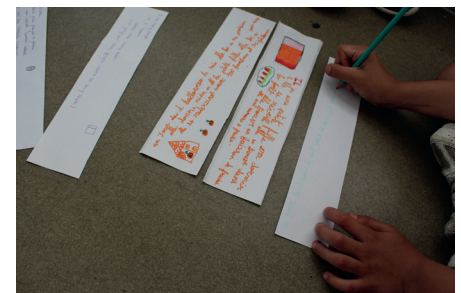
« **Atelier de poésie spatiale** », Céline Groman
supérette, centre de loisirs Paul Langevin

1 artiste autrice : Alice Coquelle
10 enfants
2 ateliers de 2h

Après avoir présenté sa démarche artistique et ses créations, en s'appuyant sur les œuvres présentes dans l'exposition, l'artiste a proposé au groupe d'enfants une balade autour de la Supérette. Les enfants ont été invités à observer leur environnement avec attention pour ensuite s'exprimer sur des bouts de papier coloré. Ces papiers assemblés les uns à la suite des autres prendront la forme des rubans que les enfants emporteront avec eux, créant des poèmes à plusieurs voix.



atelier avec céline groman, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025



atelier avec céline groman, centre d'art contemporain de Malakoff, octobre 2025



la résidence en quelques chiffres :

- 66 visiteur·euse·s
- 6 samedis nourriciers
- 24 artistes-auteur·rice·s

en des lieux sans merci

du 2 septembre au 31 novembre 2025

avec : nathalie muchamad, myriam omar awadi, jean-françois boclé, thierry fontaine

description et contexte

Le collectif « En des lieux sans merci » est un projet qui a donné lieu à un cycle et à une résidence, pour les quatre artistes, tous-tes lié-e-s par leur identités et leur travail à des territoires insulaires : Nathalie Muchamad, Nouvelle Calédonie et Mayotte, Jean-François Boclé, Martinique, Thierry Fontaine et Myriam Omar Awadi, Comores et La Réunion. Les membres du collectif ont partagé des pratiques, des usages propres à elle-eux et à leur culture. Leur projet repose sur les mises en lumière de « l'invisible multiple » c'est-à-dire les multiples exemples d'invisibilisations mais aussi sur les amitiés. Ces amitiés se sont nourries dans les temps de déjeuner partagés, les moments informels, les instants passés ensemble, faisant de la résidence un espace de rencontre autant qu'un lieu de création.

En résidence à la supérette, a servi de lieu d'atelier où chacun-e a pu développer son travail individuel. Ils et elles ont préparé des œuvres qui ont ensuite intégré le cycle en cours. le collectif a proposé d'explorer les intersections et les porosités qui peuvent exister ou émerger, depuis et à partir de leurs recherches et du territoire de Malakoff. Le collectif a ainsi pensé la question du nourricier, initiant une réflexion critique sur la colonisation des épices et explorant leur appropriation et leur consommation. Cette investigation a donné lieu à un fanzine intitulé « Supérettes » dans lequel elle partage des recettes caribéennes, parle des aliments achetés dans la supérette voisine «Lakshmi». On retrouve la cigaretta, le piment, le manioc, la cassave, le riz, les «noodles soup», en mêlant des faits historiques et culturels.

Myriam Omar Awadi a travaillé à récolter des berceuses auprès des mamans, des papas et des agentes de la maternelle Pierre Valette. Elle a tissé des liens, pris le temps d'échanger et les voix ont chanté. Lors de la clôture, deux femmes, Fatima Nazoim et Khady Mbaye, travaillant à la maternelle sont venues chanter des berceuses komoriennes.

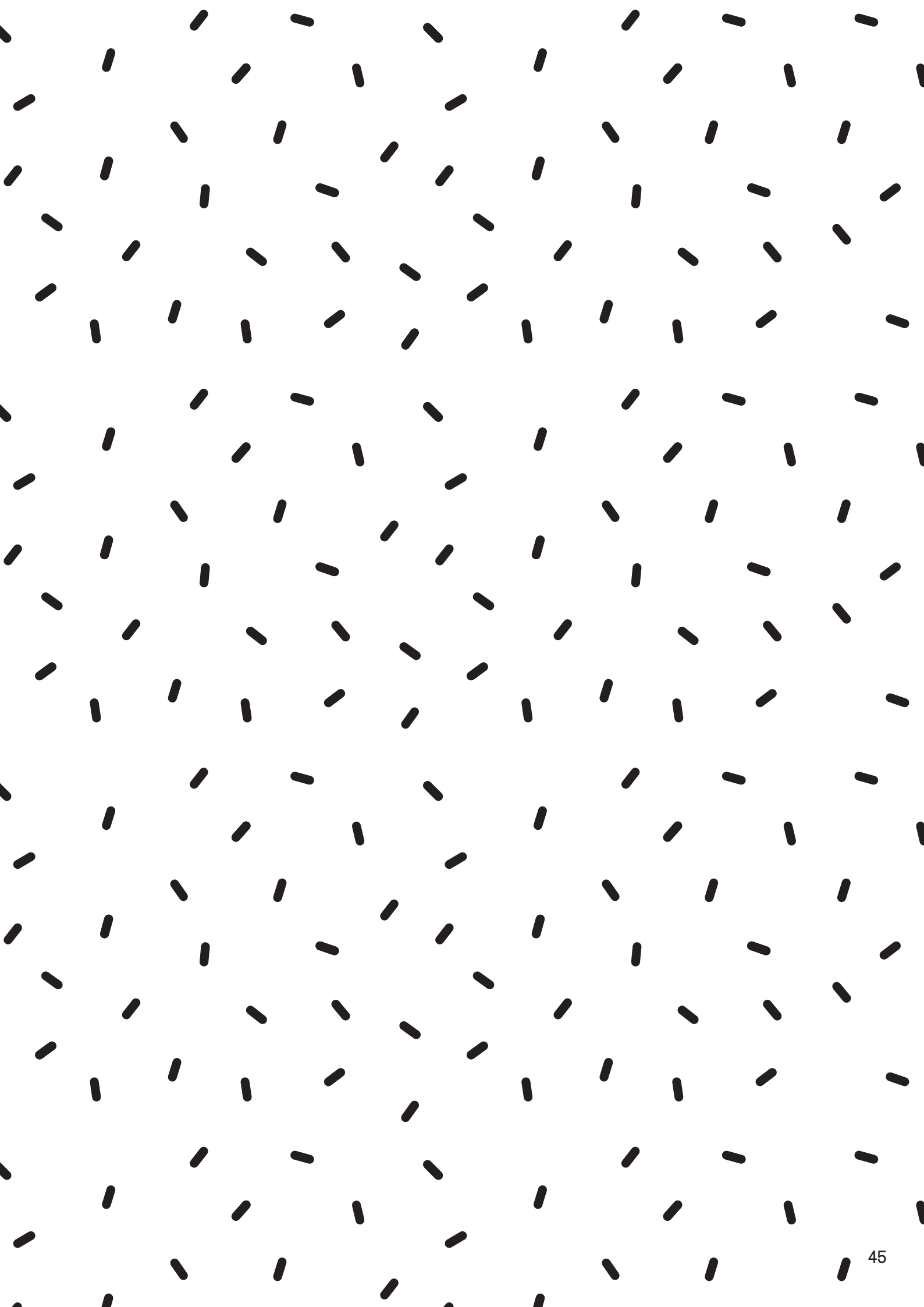
Texte de restitution de Myriam Omar Awadi : « Quels pouvoirs secrets portent les berceuses, ces chants de l'intime qui accueillent le nouveau-né et guident l'enfant vers le sommeil et l'invisible ? Bien avant le langage, elles tissent l'attachement, nourrissent l'amour. Mais elles sont aussi des technologies de transmission : quelles histoires, quels savoirs, quelles sagesse sont infusés dans la voix, la mélodie, le rythme et l'abstraction poétique des berceuses ? Aujourd'hui, avec la participation de mamans et d'assistantes maternelles de la crèche Pierre Valette, nous partageons la récolte de ces chants, les histoires qu'ils portent, leur traduction, sans dévoiler tous leurs secrets, nous esquisseront peut-être une cartographie sonore de nos liens et de la beauté profonde de nos humanités.»



visite à la supérette dans le cadre du plan mercredi
ave Jean-François Boclé, centre d'art contemporain de
Malakoff, 2025



ateliers, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



programmation hors les murs

la programmation hors les murs 2025 en quelques chiffres :



environs 3970 visiteur-se-s

11

artistes-auteur-ice-s

5

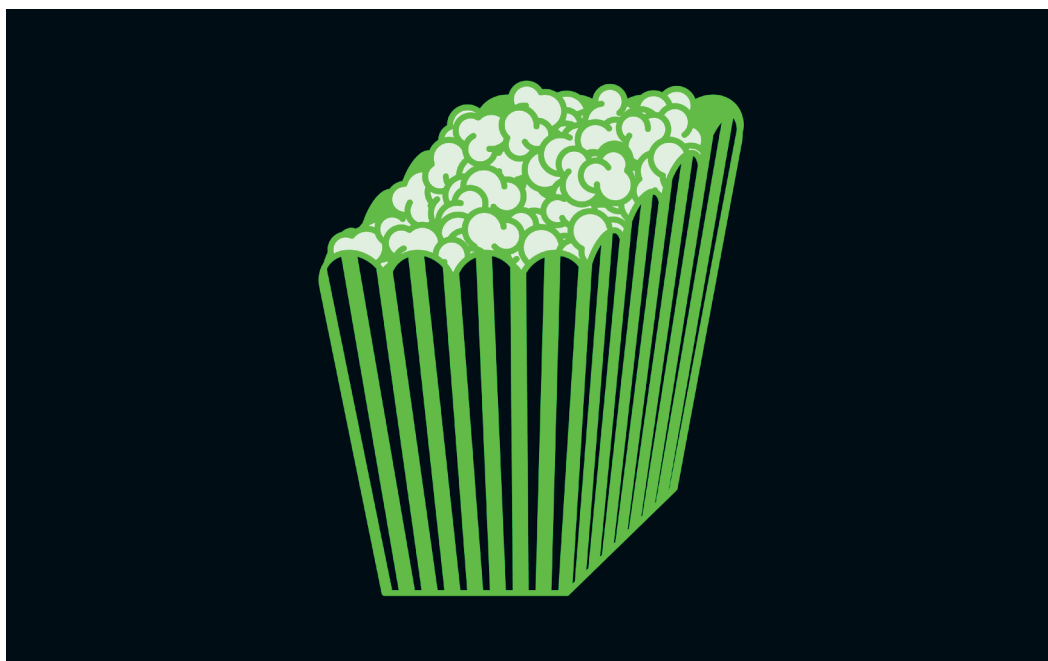
projets artistiques

2







projets hors-les-murs

la nuit blanche 2025

« la caravane folle »



en quelques chiffres :

-  200 m² d'espace investi au pied de la cité stalingrad
-  environ 220 visiteur·euse·s
-  10 artistes-auteur·ice·s
-  2 projections
-  + 100 collaborateur·ice·s
-  4 mois de préparation en amont

nuit blanche 2025

commissariat de aude cartier

 21 - 28 boulevard stalingrad, à malakoff

le 7 juin 2025

avec : le collectif les froufrous de lilith (bulle meignan, camille zéhenne et deux collaboratrices), gauthier tassart, label vie. kenny gadjard - chef pâtissier et cuisinier
alexandra gadjard - barista et masseuse

Cet événement s'est inscrit dans le programme officiel de Nuit Blanche, déployé entre Paris et la Métropole sur le thème « Jardin des délices », sous la direction artistique de Kitty Hartl. Une initiative de la ville de Paris, coorganisée avec la Métropole du Grand Paris.

Pour la cinquième année consécutive, le centre d'art participe à la Nuit Blanche Métropolitaine avec une programmation réalisée dans le quartier de Stalingrad.

Pour cette année placée sous le signe du cinéma, le centre d'art contemporain de Malakoff a proposé une programmation en plein air, pensée comme un moment convivial, accessible à toutes et tous, et inscrit au cœur du quartier de Stalingrad. Cet événement a permis de croiser les dimensions artistiques, sociales et participatives de notre action, en écho au cycle en cours, «Les Moulineuses», qui met en lumière les luttes ouvrières, féminines et progressistes à travers des récits et formes artistiques portés par et sur des femmes combattantes, travailleuses et militantes.

Dans ce cadre, le centre d'art a proposé plusieurs temps forts mêlant projection, création, lecture performée et partage culinaire :

- En ouverture de cette soirée et pour inviter les publics à une pratique artistique participative, le Centre d'art a proposé un atelier de sérigraphie en plein air, conçu avec Label Vie et destiné en particulier aux familles. L'atelier offrait à chacun-e la possibilité de créer sa propre affiche de film, en écho aux images diffusées dans la soirée et dans l'esprit d'une culture cinématographique populaire et engagée.
- A eu lieu l'activation de la pièce Re-lecture en lutte de Gauthier Tassart, présentée dans le cadre du cycle «Les Moulineuses» et du dispositif de la Cabine Vinyles. Cette œuvre sonore rassemble des discours historiques de femmes travailleuses, artistes et militantes, du XVIIIe siècle à nos jours, réenregistrés par des habitantes volontaires de Malakoff. Ces voix, anonymes ou identifiées, ont été réactivées en direct par une prise de parole collective de quelques participantes, installant une résonance intime et politique entre les luttes d'hier et les réalités d'aujourd'hui.
- Le duo Les Froufrous de Lilith a proposé un moment Food&film, mêlant dégustation et installation conviviale, favorisant la rencontre des publics autour de l'art culinaire et du cinéma.
- Enfin, une projection en plein air du film « Les Délices de Tokyo » de Naomi Kawase, en partenariat avec la Scène nationale de Malakoff, est venue clore la soirée. Ce film, tiré du roman de Durian Sukegawa, raconte avec grâce et subtilité la rencontre intergénérationnelle entre Sentaro, vendeur de dorayakis, et Tokue, une femme âgée porteuse d'un lourd passé. Ce récit délicat de transmission, de mémoire et de résilience a trouvé un écho naturel avec les thématiques portées par notre exposition.

Cette soirée a été l'occasion d'investir l'espace public comme un lieu d'expression collective, de tisser du lien à travers l'art contemporain et le cinéma, et de faire vivre une mémoire des luttes à l'échelle du quartier, dans une ambiance conviviale et inclusive.

la programmation en détail

les ateliers

- 18h à 21h – atelier « création d’affiches de films » : collage et découpage enfants et adultes : conception d’affiches de film en lien avec la Nuit Blanche.
- 19h à 22h – Lecture des « re-lecture en lutte » : les participantes du projet de l’artiste Gauthier Tassart active les discours des femmes travailleuses, politiques et artistes.

les projections

- 19h30 à 21h30 – Food&film des Froufrous de Lilith : à mi-chemin entre une proposition plastique à part entière et la curation de contenus originaux, le Food&film a pris le temps de s’intéresser à ces thématiques universelles auxquelles on ne réfléchit jamais assez tant elles sont inhérentes à nos existences. Pour la Nuit Blanche, en écho avec le cycle les Moulineuses, le Food&film à propose une création autour du thème « Travailler ». Vulgarisateur et philosophique, cette séance a été accompagnée d’une création culinaire dégustée pendant l’entracte, apportant au Food&film cette dimension multisensorielle et conviviale qui lui est propre.
- 21h30 à 23h - «Les délices de Tokyo» de Naomi Kawase : En collaboration avec Malakoff scène nationale, Cinéma Marcel Pagnol, le centre d’art propose le film de la réalisatrice Naomi Kawase franco-germano-japonaise. Ce film sortie en 2015, tiré du roman homonyme de Durian Sukegawa.Tokue, raconte l’histoire d’une femme de 70 ans, qui tente de convaincre Sentaro, le vendeur de dorayakis (des pâtisseries traditionnelles), de l’embaucher. «Les Délices de Tokyo» a offert la possibilité d’explorer avec subtilité et grâce, un récit de transmission entre générations.

les ateliers et les balades

- 16h à 19h30 – balade à vélo avec l’association Dynamo Malakoff : Au départ de la Station Y à Meudon, puis de passage sur les lieux du Cinéma-Arcueil, puis Artcologie#3 de 18h45 à 19h15 avant d’arriver à 19h30 à Malakoff.
- 18h30 à 22h – taxitram : Départ en bus depuis la Porte Maillot arrivé à Malakoff en passant par la galerie Edouard Manet de Gennevilliers et la Terrasse, espace d’art de la ville de Nanterre. Programmation en partenariat avec TRAM réseau art contemporain Paris / Île-de-France.

la fréquentation en quelques chiffres :

- 40** participant·e·s pour l’atelier affiches de film
- 35** participant·es au taxi TRAM
- 5** participant·es à la balade vélo
- 120** participant·es pour le Food&Film
- 60** participant·es pour « les délices de Tokyo »



nuit blanche, centre d’art contemporain de Malakoff, 2025, crédits photographiques fabien venturi



nuit blanche, centre d’art contemporain de Malakoff, 2025, crédits photographiques fabien venturi

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en quelques chiffres :

- ① balade à vélo
- ① taxitram, parcours ouest
- ① randonnée urbaine enlarge your paris
- ④① participant-e-s

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en détail :

balade à vélo

À l'occasion de la Nuit Blanche le centre d'art s'est associé à Dynamo Malakoff pour faire vivre une balade cycliste nocturne et familiale. L'association Dynamo Malakoff a assuré l'encadrement du parcours et la sensibilisation des participant-e-s aux bonnes pratiques à vélo. Le parcours a réuni trois territoires : Meudon, Arcueil, Malakoff. A leur arrivée à la Supérette les participant-e-s ont profité du *Food&film*.

taxitram

Malakoff a fait partie d'un des trois TaxiTRAM organisé par TRAM, réseau d'art contemporain d'Île-de-France, qui a réuni trois territoires : Gennevilliers, Nanterre et Malakoff. Les participant-e-s ont commencé par la galerie Edouard Manet de Gennevilliers, puis la Terrasse, espace d'art de la ville de Nanterre.



nuit blanche, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025, crédits photographiques fabien venturi

les actions du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres :

- ① **atelier de création d'affiches de film**
- ④① **participant·e·s**
- ⑤ **médiateur·ice·s** du pôle médiation et éducation artistique et de la direction des affaires culturelles : Julie Esmaelipour, Muntasir Koodruth, Zoé Ripert, Karima Chalal-Kessoum, Melline Cretinoir.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détail :

médiation volante

Tout au long de la soirée, les médiateur·ices présent·es ont pu échanger avec les participant·es sur le projet mené sur le site de la supérette, ainsi que sur la librairie consultative qui pour certain·es étaient encore inconnues.

l'atelier « création d'une affiche de film »

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art et l'artiste Label Vie ont proposé un atelier autour des affiches de film. Cet atelier devait s'organiser autour de la sérigraphie avec des encres comestibles et naturelles, en lien avec les axes de recherche du projet « un centre d'art nourricier ». Cependant après un problème technique, l'artiste n'a pu se rendre sur place, ce qui a nécessité d'improviser un atelier à partir des moyens à disposition. Dans la continuité de l'idée de départ, l'équipe de médiation a proposé un atelier de création d'affiches à partir collage et découpage, autour du thème de la Nuit Blanche. Une quarantaine de participant·es, accompagné·es par 5 médiateur·ices, ont pu laisser court à leur créativité, à partir de découpages, collages et coloriations libres. Chacun·e a pu repartir avec un exemplaire couleurs de son affiche, photocopiée en A3 grâce à l'imprimante de la supérette. Grâce à deux articles sur l'atelier sur les sites Sortir à Paris et Que faire à Paris beaucoup de personnes du territoire francilien se sont déplacés. Cet atelier de création d'affiches s'est plutôt bien déroulé, invitant petits et grand sur le site de la supérette avec leur imagination.



nuit blanche, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025, crédits photographiques fabien venturi



nuit blanche, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025,

les actions du pôle communication et édition en quelques chiffres :

- ① création d'un visuel « popcorn » par the shelf company
- ②00 affiches distribuées dans la ville
- ①000 flyers
- ① lettre d'information envoyée aux habitants de Paris habitat
- ② newsletters
- ① page sur le site internet du centre d'art
- ② pages sur le site internet de la ville de Paris
- ① page dans le catalogue officiel de la Nuit Blanche
- ① page sur le site internet de la ville de Malakoff
- ② pages sur Sortir à Paris
- ① évènement Facebook
- ① post Instagram
- ②5 stories Instagram

les actions du pôle communication en détail :

communication digitale

n plus de la communication réalisée avec la ville de Malakoff (affichage, flyage...) le pôle communication a déployé une importante campagne de communication digitale sur les réseaux sociaux :

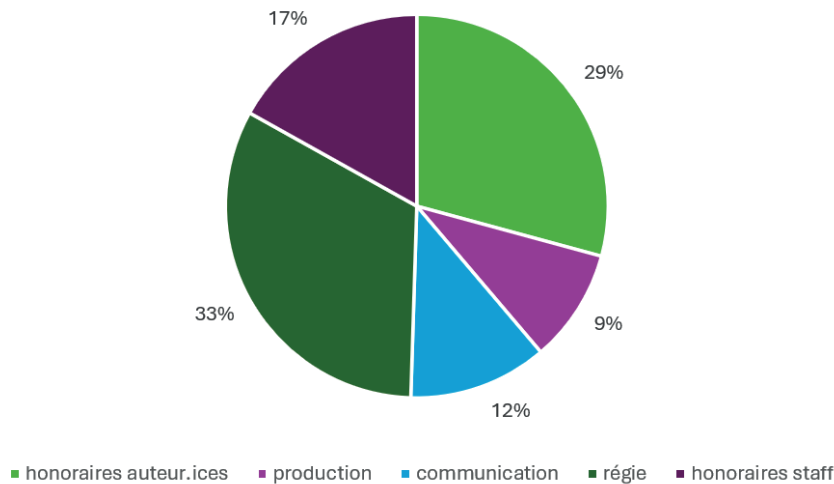
- | | |
|--|---------------|
| instagram | facebook |
| ▪ 1 post | ▪ 1 évènement |
| ▪ 25 stories | ▪ 1 post |
| ▪ 1 onglet à la une « nuit blanche 2025» | ▪ 25 stories |

diffusion web et papier

8 sites web ont assuré la diffusion de la Nuit Blanche à Malakoff : Ville de Malakoff, Ville de Paris, Métropole du Grand Paris, TRAM, Sortir à Paris, Que faire à Paris, Evous, Exploreparis, Openagenda.

CHARGE DE PRODUCTION

Budget Nuit Blanche 2025



MOBILISATION HUMAINE

7 membres de l'équipe + 1 chargée de mission en freelance

+ 100 personnes mobilisés :

- Les agents de la ville de Malakoff via les services suivants : Direction des Affaires Culturelles, Direction des Service Technique, Direction de la Prévention et de la Tranquillité Publique, Direction de la Vie Associative, Direction des affaires générales, Direction des Finances, Direction de la Communication, Direction de l'entretien, de l'intendance et de la restauration -La police municipale
- L'amicale des locataires ;
- Les habitant-e-s du quartier de Stalingrad à Malakoff ;
- La Trésorerie ;
- Le nid des producteurs ;
- Paris Habitat : Coordinateurs de secteur, les gardien-ne-s des immeubles 21, 28, 30 et 35 boulevard de Stalingrad à Malakoff ;
- L'équipe techniques de SL EVENT ;
- L'association Dynamo Malakoff ;
- La Croix-Rouge ;
- Le réseau TRAM

les partenaires

⑤ partenaires permanents

Ville de Malakoff
Paris habitat
Région Île-de-France
Département des Hauts-de-Seine
Direction des Affaires Culturelles

② partenaires nuit blanche

Ville de Paris
Métropole du Grand Paris

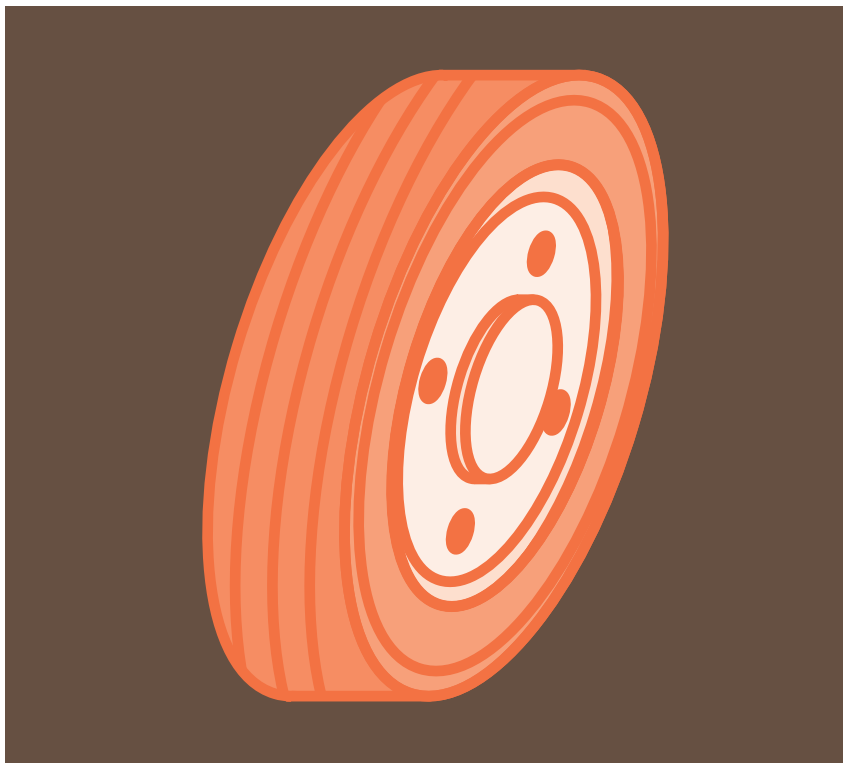
③ partenaires spécifiques

Malakoff Scène Nationale
Métropole du Grand Pais
Dynamo Malakoff

Le centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM et BLA!
et Arts en Résidence.



nuit blanche, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



en quelques chiffres :

- ① **artistes**
- ② **lieux dans le département des Hauts-de-Seine**
- ③ **3750 visiteur·ice·s**

la « caravane folle »

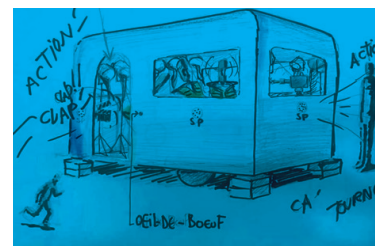
malachi farrell

La *Caravane folle* de l'artiste Malachi Farrell fonctionne comme un théâtre mobile, amenée à voyager pendant cinq ans dans la ville, au sein d'établissements scolaires, parcs, places, ainsi qu'au-delà de ses frontières. Malachi Farrell invente des mises en scène, faites de robots composés d'objets souvent de récupération, chorégraphiés par des mouvements synchronisés, accompagnés de bandes sonores et de jeux de lumière. Mêlant bricolage et technologies de pointe, Malachi Farrell raconte des fables contemporaines empreintes d'une forte charge émotionnelle. Le spectateur, continuellement sollicité, est amené à prendre conscience du devoir d'engagement face à une société qu'il considère trop souvent brutale. Utilisant la satire, l'humour et la caricature, Malachi Farrell peut être rattaché en ce sens à Honoré Daumier et Samuel Beckett.

Il s'agit d'une commande publique semi-pérenne de la ville de Malakoff.

Depuis son inauguration lors de la Nuit Blanche le 2 octobre 2021, l'oeuvre circule sur le territoire de Malakoff :

- » mars à juin 2022 : parc de la maison des arts
- » juin 2022 : parc Léon Salagnac dans le cadre de Prenez l'été
- » octobre à décembre 2022 : École Paul Langevin
- » mars à juin 2023 : centre de loisirs Fernand Léger
- » janvier-avril 2024 : école Paul Langevin
- » avril-juin 2024 : collège Henri Wallon
- » juin 2024-juillet 2025 : parc de la maison des arts
- » août 2025 : centre de loisirs, école Jean Jaurès
- » 27 septembre 2025 : place du 11-Novembre-1918, Malakoff dans le cadre du rendez-vous BD Malakoff
- » novembre-janvier 2026 : collège Romain Rolland, Bagneux



Malachi Farrell, Dessin préparatoire de *La Caravane Folle*, 2021, © Malachi Farrell.

La *Caravane folle* de Malachi Farrell, est une commande publique, coproduite par le centre d'art contemporain de Malakoff et la ville de Malakoff, avec l'aide du Département des Hauts-de-Seine, de la Région Île-de-France et de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture, de l'AAMAM association des amis de la maison des arts de Malakoff et de Artutti. OEuvre réalisée avec le soutien financier de l'Association des Amis de la Maison des Arts (AAMAM), Artutti, Atome Promotion, Accueil Promotion, Bouygues Immobilier, Le Bozec, Nexity,



Malachi Farrell, *La Caravane Folle* dans le parc de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, 2022. © Toufik Oulmi - ville de Malakoff

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détails

un livret jeux

Le pôle de médiation et éducation artistique a proposé gratuitement aux petit·e·s (comme aux grand·e·s) un livret jeux sur « La Caravane folle » de Malachi Farrell. Articulés entre des textes explicatifs et des jeux, il a apporté des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret a été mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

un dossier pédagogique

A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique de « La Caravane Folle » de Malachi Farrell propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant·e·s.

une boîte pédagogique

Pour accompagner *La Caravane folle* sur les territoires, le centre d'art a réalisé une boîte pédagogique contenant : un livret jeux, un dossier pédagogique, un appareil photographique, des livres et des outils pour réaliser des ateliers. Cet objet met à disposition des ressources ludiques clés en main pour mener un projet pédagogique autour de l'œuvre, adaptées de la petite section au lycée.

La boîte pédagogique a été spécialement conçu pour offrir des ressources permettant de découvrir les différents sujets abordés par *La Caravane folle* de façon ludique.

La boîte a été fabriquée par l'artisan-ébéniste Alexandre Faulet de Palexx.



Livret jeux de *La Caravane folle*. Graphisme : The Shelf Company.



Alexandre Faulet - Palexx ébéniste, Boîte pédagogique de *La Caravane folle*, 2022, © centre d'art contemporain de Malakoff.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

la caravane folle au centre de loisirs jean jaurès

du 1^{er} au 31 août 2025

Dans le cadre de la circulation de l'œuvre sur le territoire, le centre d'art contemporain de Malakoff propose aux écoles élémentaires de la ville de Malakoff d'accueillir l'œuvre *La Caravane folle* dans la cour de l'établissement. Le prêt de l'œuvre est accompagné d'une boîte pédagogique contenant différents outils de médiation préparée spécialement par le pôle médiation et éducation artistique afin que l'équipe pédagogique soit en autonomie dans la réalisation de ses projets d'éducation artistique et culturelle. Le pôle médiation et éducation artistique est allé à la rencontre de l'équipe pédagogique du centre de loisirs à l'école Jean Jaurès à Malakoff afin de créer ensemble un projet d'éducation artistique autour de *La Caravane folle*, pendant les vacances d'été du mois d'août.

la caravane folle sur la place du 11 Novembre 1918 à Malakoff le samedi 27 septembre 2025

À l'occasion du rendez-vous BD de Malakoff, La caravane folle a été installée sur la place du 11 novembre 1918, devant l'hôtel de ville de Malakoff. Le pôle éducation artistique avait prévu une médiation à destination de tous les publics.

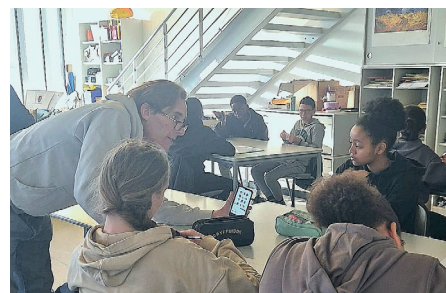


Festival bd Malakoff, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025

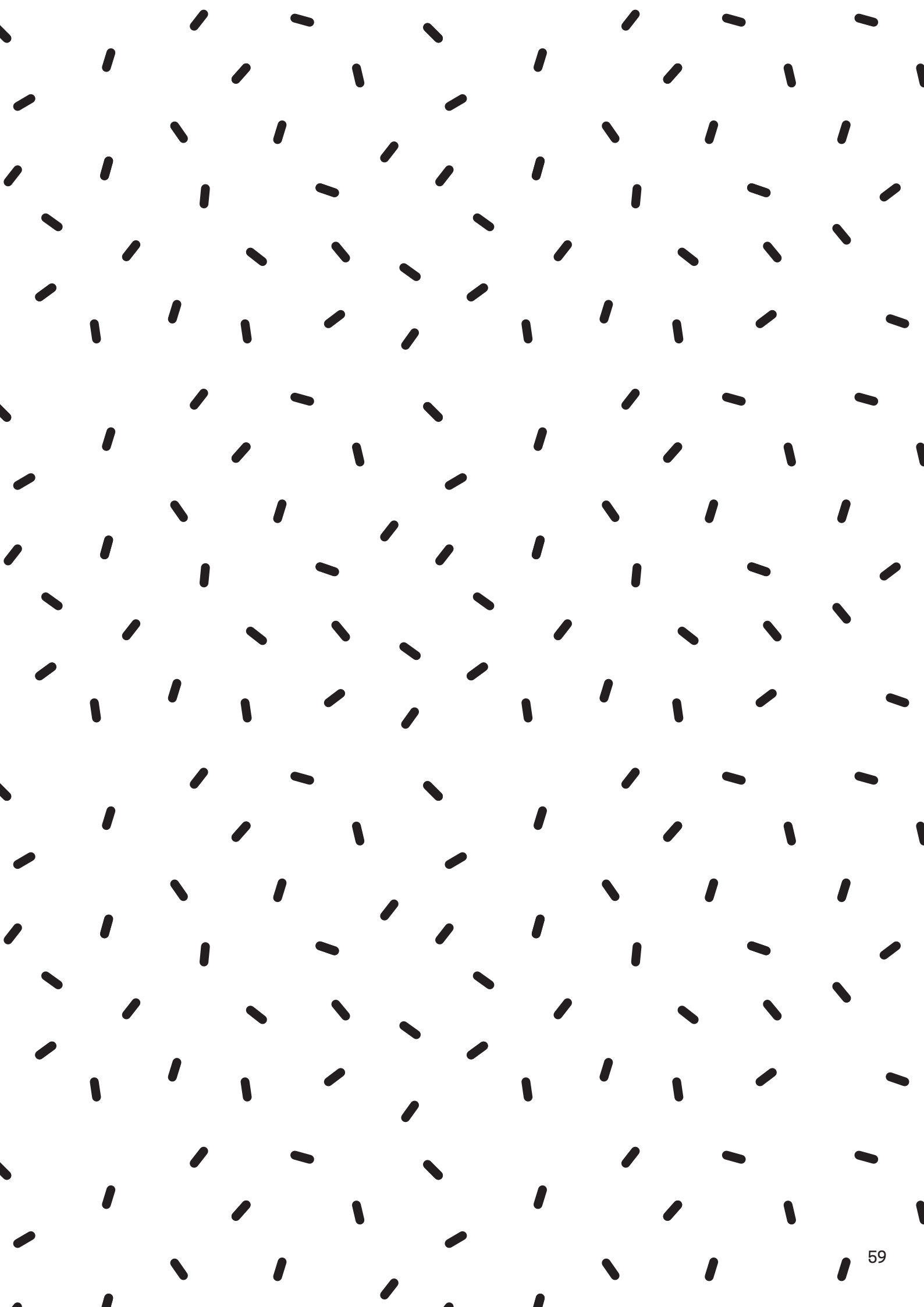
la caravane folle au collège Romain Rolland à Bagneux du 6 novembre 2025 au 8 janvier 2026

La caravane folle de Malachi Farrell s'est garée dans une des cours de récréation du collège Romain Rolland à Bagneux. Il s'agit du sixième établissement scolaire à recevoir l'œuvre mobile en l'espace de quatre ans. Cette année, l'artiste a réalisé un projet avec les collégiens de création *in situ* dans les espaces, une initiation à projeter des formes artistiques en dehors de l'atelier, dans espaces collectifs.

Ce projet a été réalisé dans le cadre du dispositif Acte avec l'Académie de Versailles du Ministère de l'Éducation Nationale.



Malachi Farrell, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



pôle médiation et éducation artistique

La médiation crée des situations d'échanges et de rencontres entre les publics d'une exposition et les œuvres présentées. Elle met en place des moyens d'accompagnement, de création et d'interventions destinées aux publics. Elle a pour objectif de favoriser la diversité des formes d'expressions culturelles et des formes de participations à la vie du centre d'art. Les contenus sont systématiquement travaillés et co-construits avec les auteur-e-s du centre d'art.

Partant du constat selon lequel il n'existe pas un public mais des publics, avec leurs spécificités propres, le centre d'art adapte la médiation à l'individu. Chaque moment est basé sur l'échange, l'écoute, la construction d'un récit, dans le souci de tisser des liens avec les publics. Pour cela, des outils de médiation sont mis à disposition des publics et différentes visites sont proposées. Ces outils sont adaptables et peuvent se retrouver dans les deux sites du centre d'art (maison des arts et supérette).

— la boîte à outils

Depuis le projet *Couper les fluides*, le centre d'art a revu ses outils de médiation créés spécifiquement pour chaque cycle. Leurs contenus sont le fruit d'une réflexion menée et conçus comme de véritables outils pédagogiques, adaptés à chacun-e.

le dossier du cycle

Pensé comme un outil rassemblant toutes les informations concernant le cycle, il est composé d'un texte introduisant le projet, de textes écrits sur chaque œuvre, des biographies des auteur-ric-e-s et le programme des actions culturelles.

le livret médiation famille

A l'occasion du lancement du projet un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026, le livret de médiation famille permet de façon ludique de parcourir en autonomie les espaces et de découvrir les œuvres. Il apporte des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret est mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

le carnet de coloriage

Les graphistes de The Shelf Company ont composé un carnet de coloriage reprenant tous les objets conçus pour le centre d'art depuis 2017.

la pépinière

Considérant les enfants comme des citoyen-ne-s, le centre d'art a décidé de leur consacrer un espace à leur hauteur, au rez-de-chaussée sur le site maison des arts. Perçu comme un cocon, ce module permettra aux enfants de s'installer et de vivre le lieu autrement, de cultiver leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Petit espace de ressources ludique, il offre aux enfants



Mobilier enfant de la Pépinière conçu par l'ENSAD Paris avec cinq étudiant-e-s en 4ème année de scénographie, sous l'accompagnement de Patrick Laffont de Lojo.

et aux adultes un coin lecture, dessin-coloriage et une matériauthèque qui s'augmente au fur et à mesure de la programmation des temporaires.

le dossier pédagogique

A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique est conçu et proposé pour chaque exposition. Il propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant-e.



La pépinière, cycle *Les moulineuses*, 2026, crédit photo centre d'art contemporain de Malakoff.

— les classiques

la visite individuelle

Sur les horaires d'ouverture du site maison des arts, chacun-e peut venir découvrir l'exposition. La personne en charge de la médiation accueille les visiteur-euse-s et peut leur proposer une visite ou un focus sur une œuvre. Les livrets de médiation (adultes et enfants) accompagnent cette visite individuelle.

la visite de groupe

Les visites de groupe sont accompagnées par un-e médiateur-ric-e, qui prépare en amont la visite en inventant des outils pédagogiques et en créant un parcours de l'exposition qui lui servira de fil rouge pour développer sa médiation. Cette visite, inventée et élaborée par le-la médiateur-ric-e est à géométrie variable car elle ne cesse d'être alimentée par les échanges avec les publics. Elle met en place des outils de médiation spécifique.



« On goûte aux visites », cycle *les moulineuses*, crédits centre d'art contemporain de Malakoff

on goûte aux visites

Lorsque le centre d'art est ouvert et montre une exposition pendant les vacances scolaires (Toussaint, Noël, Hiver et Printemps), deux visites goûter sont proposées chaque mercredi, à 16 h. Ces visites sont gratuites et destinées aux enfants, accompagnés d'un-e médiateur-ric-e et d'un petit goûter !

la visite contée

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art propose une visite contée au rythme des bébés accompagnés de leurs parents. Venez découvrir en compagnie d'un-e médiateur-ric-e des contes autour des œuvres des exposition sur le site maison des arts. Une visite qui s'adapte aux besoins des plus jeunes comme à celui des parents !



« Visite contée », cycle *les moulineuses*, crédits centre d'art contemporain de Malakoff

— les solidaires

la visite soufflée (sur demande)

Pour chaque exposition, des visites soufflées sont proposées. Elles permettent aux personnes aveugles d'accéder, sur inscription, à une visite de l'exposition. La médiation est humaine et personnalisée, le-la souffleur-euse d'images décrit et souffle à l'oreille du-de la spectateur-ric-e, les œuvres présentées dans l'exposition.

Cette visite est gratuite et sur inscription.

la visite LSF (sur demande)

Pour chaque exposition, le centre d'art propose à une date spécifique une visite accompagnée d'un-e médiateur-ric(e) et d'un-e interprète en langue des signes français.

Cette visite est gratuite et sur inscription.

publics du champ social

Pour chaque cycle, le centre d'art accueille des publics du champ social. Ce sont les personnes qui ne s'autorisent pas à fréquenter les institutions culturelles car elles se trouvent en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale ou économique ; elles peuvent être notamment dans un parcours de réinsertion sociale ou professionnelle après avoir été exclues du système scolaire ou professionnel. Nombre d'entre elles subissent la barrière de la langue et/ou sont en situation d'illettrisme.

— les rendez-vous

la visite des professionnel-le-s de l'éducation nationale

Pour chaque cycle les enseignant-e-s sont invité-e-s à venir découvrir l'exposition lors d'une visite spécifique la semaine suivant son vernissage. Cette visite présente notamment le dossier pédagogique, déploie les visites et ateliers proposés et permet aux enseignant-e-s d'inscrire leurs classes.

la visite scolaire

Pour chaque cycle les scolaires sont invité-e-s à découvrir l'exposition en deux temps : celui d'une visite et celui d'un atelier de pratique artistique.

la visite pour les directions de la mairie de Malakoff

Pour chaque cycle, les collègues de la municipalité sont invités à découvrir le travail des auteur-ice-s pendant leur temps de travail. Par exemple, pour le cycle « en des lieux sans merci », la chargée du pôle médiation a proposé de réaliser un jeu de piste sur le thème de la « route des épices ».

les visites professionnelles

Pour chaque cycle, l'équipe du centre d'art reçoit, avec le-la ou les artiste-s et/ou le-la commissaire de l'exposition, des professionnel-le-s constitué-e-s en groupe via les Ami-e-s des musées ou individuel-elle-s les journalistes, critiques d'art, commissaires d'exposition, médiateur-ric(e)s... sont invité-e-s à venir découvrir l'exposition.



Visite CCAS senior, cycle *en des lieux sans merci*, 2025, crédits centre d'art contemporain de Malakoff



Visite « la route des épices », 2025, crédits centre d'art contemporain de Malakoff



« On goûte aux visites », cycle *les moulineuses*, crédits centre d'art contemporain de Malakoff

les projets d'éducation artistique en quelques chiffres :

- 3 dispositifs
- 4 projets
- 36 heures d'ateliers
- 153 participant·e·s
- 5 auteur·ice·s

les projets d'éducation artistique en détail :

grandir et jouer avec l'art

Grandir et jouer avec l'art est un dispositif créé par la Direction des affaires culturelles et le centre d'art contemporain de Malakoff en collaboration avec la Direction de l'éducation de la ville de Malakoff.

« malakoff, vues détachables », magalie vaz

📍 supérette, centre de loisirs jean jaurès

1 artiste autrice : Magalie Vaz

10 enfants

5 atelier de 2h

Dans la continuité d'une démarche questionnant la production et la reproduction de contenus imprimés, l'artiste a proposé aux groupes d'enfants de réaliser leur propre papier recyclé puis de le décliner selon la forme de la carte postale, potentiellement en vue d'envisager des correspondance réelles ou imaginaires. Les enfants ont pu réaliser chacun·es deux cartes postales : une qu'ils pourront envoyer ou garder, et une autre qui aura un statut d'archive. Les cartes postales archives ont ensuite été regroupées sous la forme de carnets de cartes postales reliées à la manière de ces carnets populaires du XXème siècle. À travers une approche des végétaux, de la transformation de la matière papier, de certains ouvrages de la librairie consultative, il s'agissait ici d'ouvrir un espace de parole partagé et/ou intime. Ces approches plurielles avaient pour but d'amener les enfants à considérer sous le prisme de la Relation (développée par Edouard Glissant) leur rapport à la ville, les végétaux qui la constitue, leurs histoires dans la ville, leur quartier.



grandir et jouer avec l'art avec magalie vaz, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



grandir et jouer avec l'art avec magalie vaz, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025

« les couleurs cachées », attandy trawalley

📍 maison des arts, centre de loisirs paul langevin

1 artiste autrice : Attandy Trawalley

10 enfants

5 ateliers de 2 h

Poursuivant ses réflexions autour des questions sur le sens de soi d'un individu à l'intérieur et à l'extérieur du collectif à partir de pratique du soin, Attandi Trawalley a proposé pendant aux enfants de découvrir la technique du batik, une méthode traditionnelle de teinture à la cire, ici réinterprétée par l'artiste. À partir de gestes simples — tracer, peindre, tremper — chacun a pu créer sa propre tenture murale sur tissu. L'atelier invitait à explorer la couleur, les motifs et les contrastes, en composant une œuvre textile personnelle, entre expérience artistique et fabrication artisanale. Le projet valorisait ainsi l'attention au geste, l'intentionnalité, et le plaisir de faire soi-même, tout en construisant une œuvre immersive et collective, à suspendre, exposer ou offrir.

plan mercredi

« Plan mercredi » est un dispositif du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et de la CAF en collaboration avec les directions des Affaires Culturelles et de l'Éducation de la ville de Malakoff.

« les coudes sur la table », cindy bannani

📍 supérette, centre de loisirs Paulette Nardal, résidence séniors Joliot Curie

1 artiste autrice : Cindy Bannani

12 enfants de 6 à 12 ans

5 ateliers de 2h

L'atelier « Les coudes sur la table proposait » une initiation à la broderie, pratique artisanale genrée aux féminins dans la culture occidentale. À travers des moments de discussion, les enfants ont été encouragés à partager et réfléchir collectivement sur les injustices qu'ils rencontrent en tant qu'enfants, où leurs droits et expériences sont souvent marginalisés dans un monde pensé pour les adultes. Les discussions ont permis d'aborder des thématiques liées à leur quotidien : l'école (toilettes, cantine, récréation), la répartition des espaces publics, etc. Ces échanges ont ensuite été traduits en revendications à travers des mots et dessins brodés sur une nappe, symbole de convivialité et d'hospitalité. La broderie, par ses mouvements répétitifs et méditatifs, favorise la libération de la parole et reflète les pratiques collectives militantes.

L'atelier s'est inspiré d'une archive de du cycle « les moulineuses » représentant des ouvrières se rassemblant pour prendre la parole lors des repas collectifs. La nappe réalisée a ensuite été utilisée pour un goûter de clôture et présentée lors de la Fête de la ville de Malakoff, en juin 2025.



grandir et jouer avec l'art avec attandy trawalley, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



plan mercredi avec cindy bananni, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



pla,n mercredi avec cindy bannani, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025

« dans tes yeux », jean-françois boclé

📍 supérette

1 artiste auteur : Jean-François Boclé

5 groupes d'enfants

50 enfants

2h de pratique

Intitulé Dans tes yeux, le projet prenait appui sur un travail mené depuis 2009 par l'artiste-intervant Jean-François Boclé : la série de peintures sur papier Le coutelas sur la rétine. Les enfants ont été accompagnés par Jean-François Boclé pour poser sur le papier blanc des regards (deux yeux ouverts, un ou deux yeux fermés) à la peinture noire. Le blanc des yeux correspondait au blanc du papier non peint. Une sélection des peintures a ensuite été épinglée au mur pour constituer une grande œuvre collective murale.



plan mercredi avec jean-françois boclé, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025

guide eac

Dans une logique de partenariat, les structures culturelles de la Malakoff s'associent sous l'impulsion de la Direction des affaires culturelles de la ville et de l'Education nationale pour proposer des projets d'éducation artistiques et culturelles aux écoles de Malakoff. Ces projets sont réunis dans le Guide EAC.

« et si malakoff était un plat ? », emmanuelle pardini d'a papina

📍 maison des arts

1 artiste-autrice : Emmanuelle Pardini d'A Papina

2 classes

2 ateliers

1 restitution

Ce programme conciliait sensibilisation au patrimoine, à l'art et au bien manger et faisait découvrir aux élèves l'histoire nourricière de Malakoff. Le centre d'art a proposé aux groupes d'enfant une balade permettant de découvrir les anciens lieux de production, puis un atelier artistique autour de la teinture végétale.

La restitution s'est déroulée pendant la Fête de la ville, où les enfants ont cuisiné sur les nappes réalisées au centre d'art.



guide eac avec emmanuelle pardini d'a papina, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



guide eac avec emmanuelle pardini d'a papina, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025

« ma micro-édition », magalie vaz

📍 supérette, école Guy Moquet

1 artiste auteurice : Magalie Vaz

1 classe

24 enfants

10h de pratique

Après la découverte de la Librairie consultative sur le site supérette avec une médiatrice, les élèves ont réalisé un projet plastique avec l'artiste-graphiste Magalie Vaz autour des micros-éditions. Pour fabriquer leur anthologie collective, les enfants ont choisi trois thématiques : les plantes, l'imaginaire et l'infini. Chacun-e a sélectionné trois pages provenant des livres du fond du centre d'art pour les photocopier et les classer grâce à un chemin de fer. La dernière séance a permis aux enfants de rassembler toutes les pages constituant leur anthologie.

« senteurs et histoire », nathalie muchamad

📍 maison des arts, école Jean Jaurès

1 artiste auteurice : Nathalie Muchamad

1 classe

21 enfants

4h de pratique

À l'occasion du cycle 4 En des lieux sans merci, l'artiste Nathalie Muchamad a invité les enfants de la classe de CE1-CE2 de l'école Jean Jaurès à Malakoff à explorer l'histoire des épices et des territoires à travers la vue, l'odorat, le goût et le touché en réalisant plusieurs ateliers de pratiques artistiques. Après la découverte du travail d'enquête artistique, rassemblant archives, savoir-faire textiles et culinaires de Nathalie Muchamad sur le site de la maison des arts, les enfants ont appris à distinguer différentes épices (café, vanille, noix de muscade, clou de girofle,...). De retour en classe, le groupe s'est mis à réaliser des dessins d'observation des formes des épices. À partir d'encre naturelle faite des mêmes épices les enfants ont créé des motifs répétés sur papier à la manière d'un batik collectif (technique artisanale indonésienne de décoration sur tissus à base de réserves à la cire). Aborder l'histoire des épices a permis également de faire un travail sur une carte géographique et de situer les pays d'origines de ces plantes et de l'histoire de leur déplacement. Enfin, Nathalie Muchamad a proposé aux enfants d'aborder leurs histoires à partir d'une recette de leur famille utilisant des épices. Ainsi, chacun a pu transmettre son savoir et son histoire personnelle à travers la cuisine des épices.



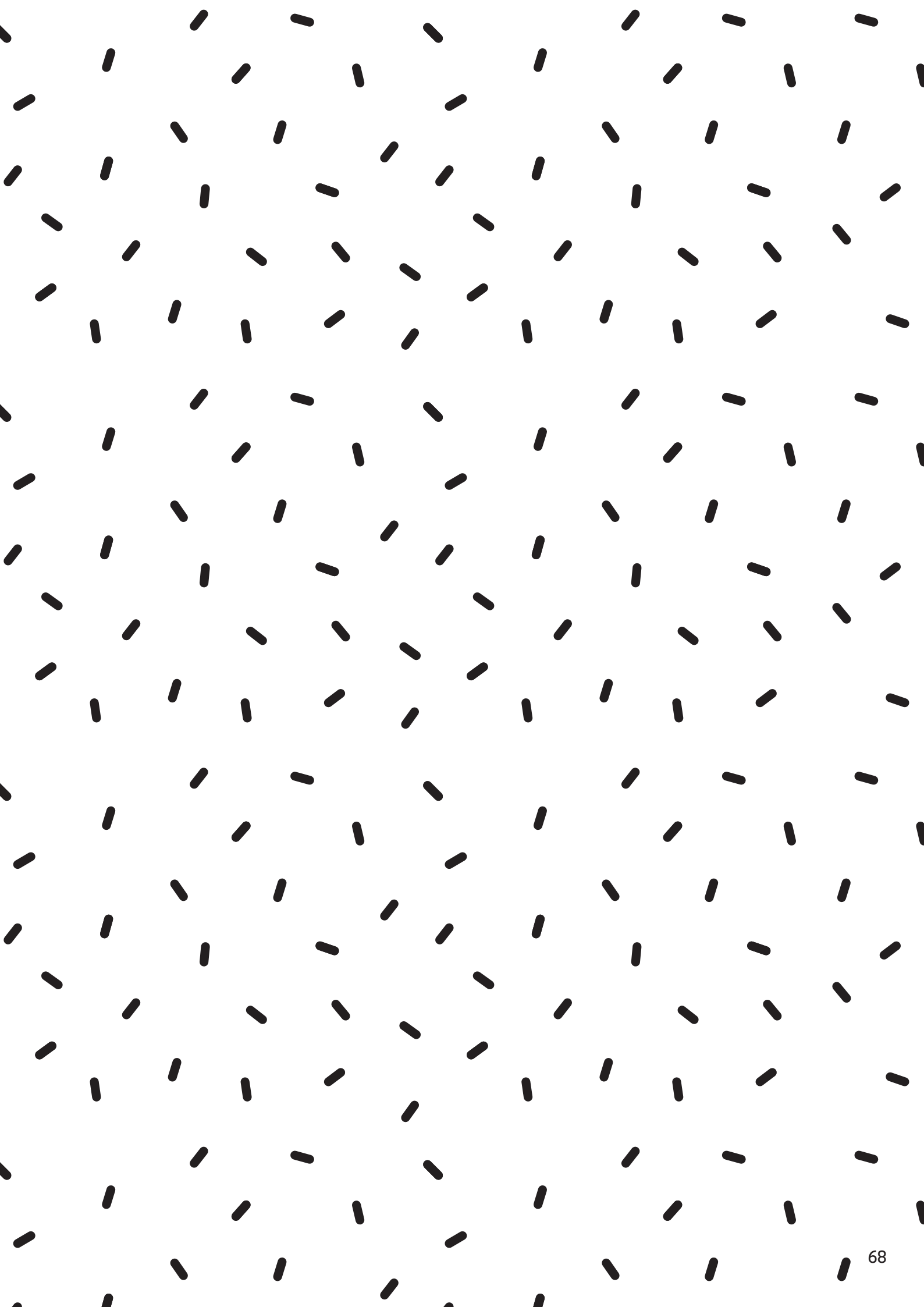
guide eac avec magalie vaz, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



guide eac avec magalie vaz, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



visite du cycle «en des lieux sans merci» avec nathalie muchamad, centre d'art contemporain de Malakoff, 2025



fréquentation 2025

9752

visiteur·euse·s ont fréquenté le centre d'art contemporain de malakoff en 2025, dont :

5046

visiteur·euse·s site maison des arts

583

visiteur·euse·s site supérette

3970

visiteur·euse·s hors-les-murs

153

participant·e·s aux projets d'éducation artistique

via son site internet et ses réseaux-sociaux, le centre d'art assure un travail de valorisation numérique pour donner à voir ses actions et ses contenus aux publics éloignés

19401

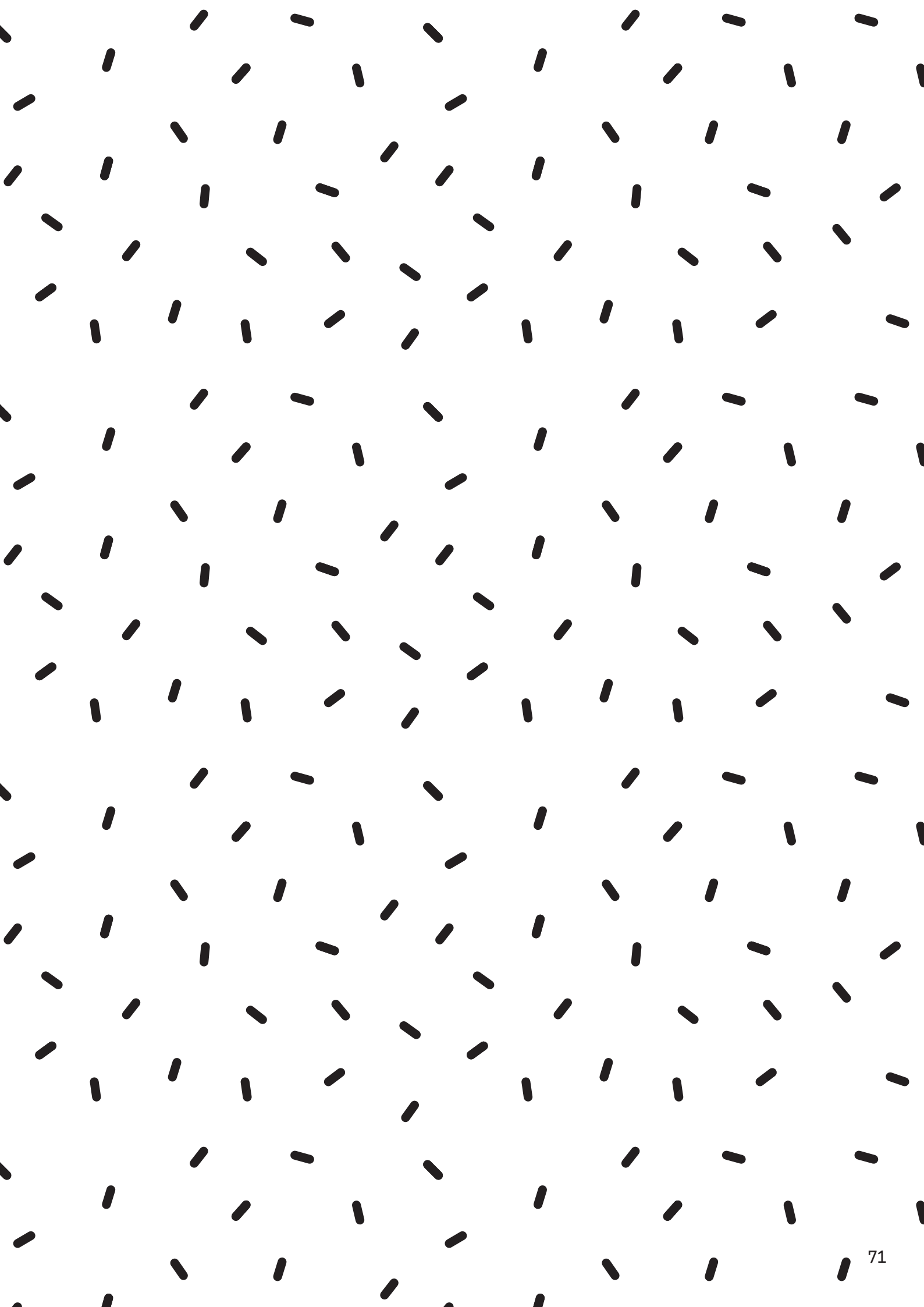
abonné·e·s web (facebook, instagram, twitter, newsletter)

9010

personnes touché·e·s sur facebook et instagram*

* La couverture correspond au nombre de comptes uniques ayant vu une publications. La couverture est donc un indicateur statistique extrêmement important pour juger de l'impact réel d'un compte.

fréquentation 2025 du centre d'art contemporain de malakoff		
site maison des arts	total	5046
	cycle « les moulineuses »	2569
	public individuel	925
	public scolaire	666
	public autre	679
	cycle « en des lieux sans merci »	2477
	public individuel	619
	public scolaire	1085
	public autre	773
site supérette	total	583
	résidence les froufrous de lilith	98
	exposition « la terre retombe au soleil »	419
	résidence en des lieux sans merci	66
hors-les-murs	total	3970
	nuit blanche 2025	220
	la caravane folle	3750
éducation artistique	total	153
	dispositif « grandir et jouer »	20
	dispositif « plan mercredi »	62
	dispositif « guide eac »	71
total fréquentation en 2025		9752



L'année 2025 a permis la mise à jour régulière et continue du site internet du centre d'art

Votée en 2014 au bureau municipal dans le cadre de la refonte du site internet de la ville de Malakoff, le pôle communication du centre d'art a supervisé la mise en place d'une nouvelle identité visuelle. Lors de l'appel à projets lancé en 2016, c'est le duo de graphistes et de directeur·rice·s artistiques The Shelf Company qui ont remporté le marché. Spécialisé dans le design éditorial et le dessin typographique, le studio The Shelf Company possède une expérience toute particulière dans la mise en valeur, la hiérarchisation et la structuration des contenus à travers la création d'objets éditoriaux originaux. Leur pratique se définit par une approche ludique et chaleureuse de la création et par un soin méticuleux apporté aux détails de nos réalisations.

La refonte de l'identité visuelle de 2017 a apporté une réponse graphique adaptée aux besoins de communication du centre d'art dans le sens d'une plus grande accessibilité et attractivité de ses supports et de son image auprès du grand public. En septembre 2018, le nouveau site internet du centre d'art est inauguré. Conçu par les mêmes graphistes du studio The Shelf Company et respectant les demandes esthétiques et pratiques de ceux qui l'ont pensé pendant plus d'un an, il permet aujourd'hui au centre d'art de mieux communiquer autour de ses projets.

Ce nouveau site internet permet au plus grand nombre d'avoir accès aux informations pratiques du centre d'art ainsi qu'à l'ensemble de la programmation du centre d'art entre expositions et événements liés, biographies des auteur·e·s exposant·e·s, résidences artistiques et actions hors les murs et de médiation auprès de tous les publics.

» **lien vers le site internet :** <https://maisondesarts.malakoff.fr/>

The screenshot shows the website interface for 'maisondesarts.malakoff.fr'. On the left is a navigation menu with categories like 'agence', 'cycles', 'modules', 'actions', 'résidences', 'hors les murs', 'bourses', 'bourse', 'newsletter', 'pâtis', 'la supérette', 'le prix', 'examen', 'jeudi', and 'infos pratiques'. The main content area features a grid of event cards with pink borders and icons. The events listed are:

- les chroniques du réel** (11/04/2025) - chloé chane
- rencontre samedi nourricier** (12/04/2025) - plusieurs artistes
- visite accompagnée on goûte aux visites** (16/04/2025)
- projet pédagogique les coudes sur la table - plan mercredi** (30/04/2025 - 28/05/2025) - dodybansani
- atelier cueillette : fabrique ta tisane** (17/05/2025) - jessica waltz
- rencontre arpentage - les éditions burn - août** (23/05/2025) - tony bilard

Site internet du centre d'art contemporain de Malakoff, onglet « actions 2022 »

Nombre total d'abonné·e·s aux réseaux sociaux centre d'art en 2025 :

19 401 abonné·e·s

facebook

En 2025, la page Facebook du centre d'art a été légèrement moins active que les années précédentes : on compte 6478 followers et 29 publications concernant les expositions, programmation hors les murs et évènements.

instagram @centredartmalakoff

42 publications et 306 stories ont été postées sur Instagram au cours de l'année 2025. Le nombre d'abonné·e·s à la page Instagram du centre d'art contemporain de malakoff a continué d'augmenter en 2025, atteignant de 8144 abonné·e·s. Au total, **90 370 personnes ont consulté la page Instagram** du centre d'art avec une moyenne de 4056 vues par publications.

instagram @lasupérette

Depuis 2020 le centre d'art a ouvert un nouveau compte Instagram dédié pour accompagner l'ouverture de la supérette, deuxième site du centre d'art.

En 2025

En 2024

En 2022

@centredartcontemporaindemalakoff



29 posts
6.478 abonné·e·s

47 posts
6.562 abonné·e·s

104 posts
6.445 abonné·e·s

@centredartmalakoff



42 posts
306 stories
8.145 abonné·e·s

58 posts
188 storys
7.090 abonné·e·s

52 posts
178 storys
5.023 abonné·e·s

@lasuperette



12 posts
4.778 abonné·e·s

11 posts
3.639 abonné·e·s

12 posts
1.803 abonné·e·s

les outils du pôle communication et édition en quelques chiffres

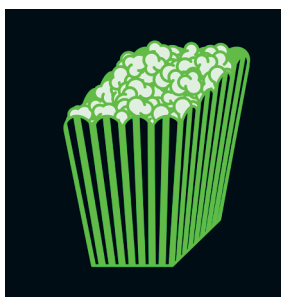
- 5 objets cycles
- 12 objets permanents
- 1 plan du centre d'art
- 3 dossiers de presse
- 18 newsletters



moulin à sel pour le cycle « les moulineuses », The Shelf Company



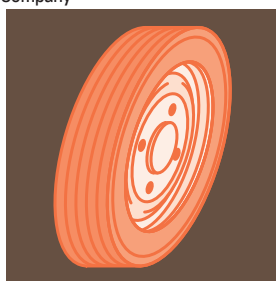
mortier et pilon pour le cycle « en des lieux sans merci », The Shelf Company



pop corn pour la nuit blanche 2025, The Shelf Company



brosse à dent pour la résidence des froufrous de liiith, The Shelf Company

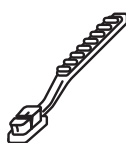


roue pour la caravane folle, The Shelf Company

les objets permanents pour un centre d'art nourricier 2024- 2025 -2026 (c) The Shelf



librairie consultative



résidence



atelier



champignonnière



cuisine



potager



agora



vidéo-room



cabine vinyle



pépinière



tables



verger



— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

supérette
28, bd de stalingrad
92240 malakoff

ouverture
mercredi et samedi
14h à 18h

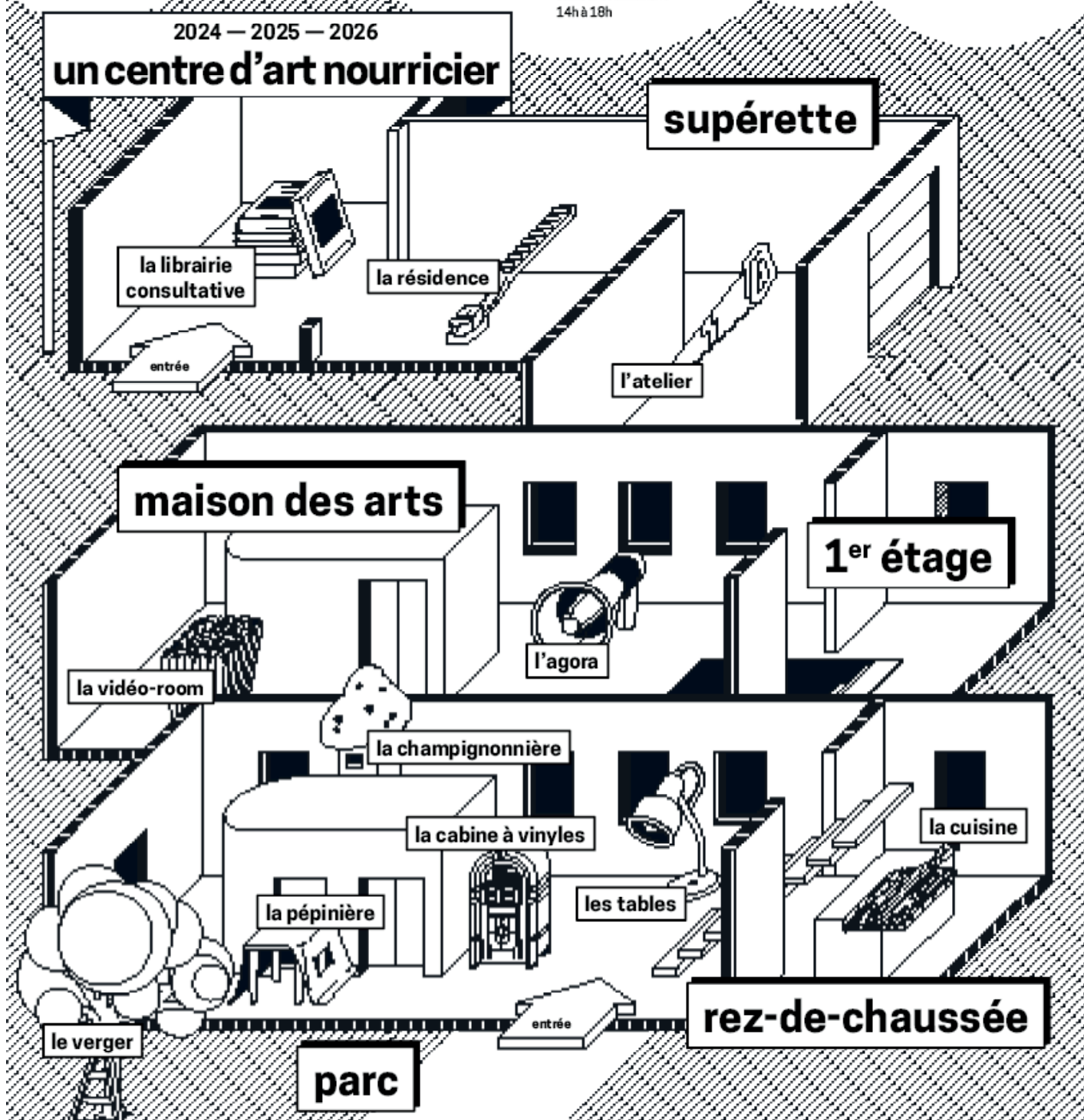
renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre



Ville de Malakoff

2024 — 2025 — 2026

un centre d'art nourricier



un centre d'art nourricier

lieu éco-citoyen :
regroupe citoyen-ne-s
(auteur-ric-es, habitant-e-s,
jardinier-ère-s et toutes
espèces issues du vivant)
qui s'inventent autour de
sujets communs à débattre
et à transmettre.

**école éco-expérimentale
qui décroïssonne
ses savoirs :** le les
citoyen-ne-s devenant
transmetteur-euse-s,
il s'appuie sur leurs savoir-
faire et ressources.

expérience éco-conçue :
de la fabrication des
modules à la vie du projet,
tout est au maximum
éco-conçu (la récupération
de meubles et de
matériaux, les œuvres,
la communication, ...)

newsletter

En 2025, 18 newsletters ont été envoyées aux 3421 abonné-e-s, du centre d'art afin d'informer des expositions, des rendez-vous et des projets.

La newsletter est devenue un outil essentiel de la communication des espaces culturels ou des entreprises privées, et le centre d'art ne déroge pas à la règle. Elle est un moyen simple mais efficace de renseigner tous ses abonné-e-s sur ses actualité (actualités, vernissages, rencontres mais aussi ateliers et activités tout public...).

Les artistes, commissaires et autres auteur-ice-s qui ont collaboré sur une exposition envoient aussi régulièrement une newsletter, à l'instar de TRAM, DCA et la ville de Malakoff.

presse

- Ils-elles ont parlé de nous :
- Ville de Malakoff
- L'Humanité
- Slash Paris
- Media part
- Ville de Paris
- Métropole du Grand Paris
- TRAM
- Sortir à Paris
- Que faire à Paris
- DCA
- Evous
- Exploreparis
- Openagenda
- France O
- France info
- Radio Tempo de l'art
- Outremer 360

diffusion web

- Ils-elles nous ont mentionné :
- Télérama
- Société du Grand Paris
- TRAM
- Cnap
- Arts en résidence
- DCA
- L'Officiel
- Sortir à Paris
- Département Haut-de-Seine
- Région Île-de-France
- Ville de Paris
- Ville de Malakoff
- Radio MLK

EXPOSITION CULTURE



Le «métier à copier». Installation de Charles Chêne, archive les témoignages sous la forme d'un journal.

FRISE AMOÛTE DE POST-IT

Au centre de ce dialogue il y a l'ambivalence commune de l'archive l'histoire des femmes au travail. Dans l'espace de détente, des reproductions du journal «la Travailleur» et du magazine «Abitier» offrent aux lectrices. Une frise chronologique à l'entrée nous les dates essentielles des combats féministes, avec des illustrations comme la publication de la «Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne» d'Olympe de Gouges, en 1791, mais également des textes liés à la réécriture historique, telle la grève des surlinottes de Doumergue, en 1924, et la manifestation des agricultrices de Saint-Benoît, en 1983. La frise est exhaustive et d'ailleurs, certains d'entre nous, ces derniers peuvent compléter un album photo, se poser autour d'une table et entamer une partie du jeu de société «l'Art et ses cartons» ou bien assister à nos cours de création culinaire.

De l'art comme récit des luttes des travailleuses

La Maison des arts de Malakoff a accueilli des œuvres plurielles autour de la question du travail des femmes. Un dispositif horizontal et participatif qui invite le public à enrichir les espaces de commentaires, de photographies et d'histoires personnelles.

Le mardi, celle de Lynn K. auprès des femmes algériennes déjouant les stéréotypes et affrôlant des conditions saisonnières. Les images plus naturalistes de Suzanne Hinkley mettent en valeur des souvenirs, ses instruments traditionnels, dans la série «Arête Against the Machine».

Le «métier à copier» de Charles Chêne nous l'une des pièces maîtresses de l'événement. En haut de l'échelle de métal, l'installation agit en tant que outil de récupération et d'impression de récits personnels. Au bout, une machine à coudre permet

à l'artiste de noter les courts textes de contributeurs. Elle talonne les fautes, les erreurs. Une personne anonyme, le soir du second tour des législatives, au mois de juillet 2024, raconte son angoisse : «l'anticipation, le pleure, l'air le ventre noué». Les boîtes de papier forment une vague dégageant tendre hommage au travail de secrétaire. In fine, ces boîtes sont publiées dans un journal, «les Chroniques du réel». Elle constitue en tout cas les archives de celles qui ont longtemps manqué.

ÉLÉONORE HOUÉE

historienne et commissaire d'exposition

OUTRE-MERS À L'UNISSON 4+

En des lieux sans merci

Du 2 septembre 2025 au 31 janvier 2026, le centre d'art de Malakoff accueille le collectif En des lieux sans merci, pour une résidence aux mille visages qui explore l'histoire coloniale.

NOTES DE CHAMP

Composé de quatre artistes originaires d'Outre-mer - la Néo-Calédonienne Nathalie Muchamad, la Comorienne Mylène Dinar Awad, la Martiniquaise Jas-François Boule et le Réunionnais Henry Doreau - le collectif En des lieux sans merci a été initié par le journaliste et éditeur de presse Olivier L'Écuyer. Son objectif est de mettre en lumière les récits et les mémoires des habitants ultra-territoires, véritables témoins qui ont, nécessairement, une dimension critique et politique sur notre histoire commune, mais de collecter également une réflexion sur l'avenir, comme un pari vers la réconciliation, l'obscure A. de Carlier, directrice du centre d'art de Malakoff, qui accueillera bientôt le collectif.

Le collectif En des lieux sans merci a été initié par le journaliste et éditeur de presse Olivier L'Écuyer. Son objectif est de mettre en lumière les récits et les mémoires des habitants ultra-territoires, véritables témoins qui ont, nécessairement, une dimension critique et politique sur notre histoire commune, mais de collecter également une réflexion sur l'avenir, comme un pari vers la réconciliation, l'obscure A. de Carlier, directrice du centre d'art de Malakoff, qui accueillera bientôt le collectif.

CINQ MOIS D'EXPLORATIONS ET DE PARTAGE

De la continuité du cycle de l'œuvre d'art à la notion de l'œuvre d'art, le collectif En des lieux sans merci explore notamment des performances d'artistes. Cette dimension critique et politique est au cœur de l'œuvre. Les échanges et les voyages entre à l'exploration des ressources et des cultures. Enquêter, interroger, partager, dialoguer et reconnaître autour des traditions ul-timeuses, des savoirs indigènes et des savoirs locaux, performants et performatifs d'Outre-mer. Parmi les lieux, les rencontres, les échanges et les voyages entre à l'exploration des ressources et des cultures. Enquêter, interroger, partager, dialoguer et reconnaître autour des traditions ul-timeuses, des savoirs indigènes et des savoirs locaux, performants et performatifs d'Outre-mer. Parmi les lieux, les rencontres, les échanges et les voyages entre à l'exploration des ressources et des cultures. Enquêter, interroger, partager, dialoguer et reconnaître autour des traditions ul-timeuses, des savoirs indigènes et des savoirs locaux, performants et performatifs d'Outre-mer.

Rencontre plus : @OUTREMER360



«Une dimension critique et politique mais aussi une réflexion sur l'avenir, comme un pari vers la réconciliation.»

Nathalie Carlier, directrice du centre d'art de Malakoff.



Article dans l'Humanité, rédigé par Eléonore Houée et publié dans l'Humanité Magazine n°46, du 15 mai au 21 mai 2025.

Article paru dans le Malakoff info, novembre 2025

Reportage France O, centre d'art contemporain de Malakoff, décembre 2025

5
mars

ouverture du cycle
Les moulineuses
sur les deux sites :

14h - 18h
inauguration de
l'espace « l'atelier »
site supérette

16h - 18h30
agora séminaire
« écologie post-
artistique » : fermes
post-artistiques
& fermentations
sociales.
avec léa muller, vivien
Sansour et kathrin
böhm.

19h15
chorale
nos lèvresrévoltées

19h45
chorale
flying mint
site maison des arts

**tous les vendredis
de 16h à 18h
arpentages poétiques
site maison des arts**

12
mars

16h - 18h
agora
« éco-démocraties »
avec jonas staal
site maison des arts

16
avril

16h
« on goûte aux visites »
visite-jeux en famille
site maison des arts

19
mars

16h - 18h
agora
« musées
permacirculaires »
avec stéphane verlet-
bottéro et thomas
carnegie jeffery
site maison des arts

17
mai

10h
visite contée
pour bébés
site maison des arts

14h - 16h
atelier récolte, fabrique
ta tisane avec josselin
vidalenc

16h - 18h
agora
« une histoire politique
du paysage israélien »
avec adèle ribuot,
nadav joffe animée par
lydia amarouche et laura
boullic, shed publishing.
site maison des arts

18
juin

15h - 17h
atelier sérigraphie
avec label la vie
site supérette

26
mars

16h - 18h
agora
« institutions post-
artistiques »
avec stephen wright,
marianna dobkowska
site maison des arts

23
mai

16h - 18h
vendredi sans ordi
« arpentage poésie »
avec fanny lallart des
éditions burn~août
site maison des arts

2 - 19
juillet

17h - 20h
vernissage exposition
des étudiant-e-s
master 2 professionnel
« l'art contemporain et
son exposition »
de l'université
la Sorbonne
site supérette

2
avril

16h - 18h
agora
« post-plantation &
fossil free culture »
avec renzo martens,
imani jacqueline brown
site maison des arts

7
juin

18h - 0h
nuit blanche
atelier, création
culinaire, lectures et
projections food&film
avec les froufrous de
lilith, gauthier tassart
et label vie
site supérette

11
juillet

16h-18h
restitution
projet « grandir et jouer
avec l'art »
avec magalie vaz
en collaboration
avec « Lisez l'été »
manifestations autour
de la lecture à Malakoff
site supérette

9
avril - 7 juin

14h - 18h
permanences
mercredis et samedis
résidence du collectif
les froufrous de lilith
site la supérette

13
juin

16h - 18h
arpentage
fanzine flânerie avec
justine veillard et
paule-élie boudou
site maison des arts

18
juillet

16h - 18h
agora
« qui choisit qui ?
minorités et sélection
dans l'art et l'édition »
avec anne-sarah huet,
animée par lydia ama-
rouche, shed publishing.
site maison des arts

12
avril

11h - 12h
arpentage
revue revive
avec célia cotelle
site maison des arts

14h - 16h
atelier nourricier :
cuisiner les champignons
avec anouck durand-
gasselin
site maison des arts

14h - 16h
activation
du métier à copier
avec charlie chine
site maison des arts

16h - 19h
agora
« spiritualités
éco-féministes & rituels
post-séculaires » avec
yuna visentin, mohamed
amer meziane et saodat
ismailova
site maison des arts

19
juillet

10h - 16h
atelier pain
avec bulle meignan
site maison des arts

16h-18h
agora
« travailleur.se.s de l'art
et parents »
avec emilie moutsis,
krissima poba,
modération léa djurado
site maison des arts

1

octobre

**ouverture
l'acte inaugural**

Le collectif et l'équipe du centre d'art convie par le cuisinier, la parole, ou la musique, les citoyen·nes à inaugurer ce nouveau cycle à leur côté, durant 6 heures, autour de leur terre silencieuses.

15h-17h

agora 'Ron kozé'
Discussion puis dégustation de tisanes préparées par le tizaneur Franswa Tibere, dans le service à thé politique de Jean-François Boclé. Accompagné de cookies de farine de fruit à pain, réalisés par Nathalie Muchamad.

18h-18h30

lecture performée d'Olivier Marboeuf.

19h30-21h

acte musical
Invitation de Roger Raspail accompagné de ses musiciens et de Johanne Aratus.
À déguster, planteur et accras préparés par Jean-François Boclé.

18

octobre

**samedi nourricier
« Eloge des vagabondes, le jardin planétaire »**

14h-16h

atelier nourricier
Le vivant traverse les frontières, avec Emmanuelle Bouffé, jardinière et paysagiste.

16h-18h

agora La diversité en mouvement, avec Gilles Clément, Emmanuelle Bouffé, Thierry Fontaine, modéré par Jean-Philippe Teyssier.

Les auteur·rices invitent à regarder autrement les « espèces vagabondes », ces plantes et ces êtres vivants qui traversent librement les frontières. En questionnant l'étiquette d'« invasives », iels ouvrent une réflexion sur notre rapport à l'accueil, à la diversité et aux mouvements du vivant.

15

novembre

**samedi nourricier
« poétique politique du végétal »**

15h - 16h

Dégustation de la Political Jam de Jean-François Boclé. Préparé lors de sa performance, la Political Jam déploie la violente polysémie de la monoculture de la banane et du capitalisme racial.

16h - 18h

agora Poétique politique du végétal
avec Françoise Vergès, Linda Boukhris, modération par Sheila Sheikh.

Nous explorerons la relation au végétal que la colonisation européenne a imposée et l'aggravation des politiques d'extraction par le désastre climatique pour défendre "une sortie de la plantation et une vie parmi les plantes qui laissent une autonomie à ces dernières". Linda Boukhris partagera avec le public un "contre-récit urbain invitant à repenser les spatialités subalternes à partir des histoires croisées du végétal et du colonial".

arpentages

vendredis
24/10, 21/11,
12/12, 09/01
de 16h à 18h
site maison des arts

**lectures nourricières,
les chroniques de Bengue
de Jean François Boclé.**

les mercredis 15/10
05, 19 et 26/11
03/12 de 17h à 17h20
site la supérette

retrouvez les mises à jour du programme sur le site internet du centre d'art : maisondesarts.malakoff.fr

6

décembre

samedi nourricier

Esclavage colonial

10h

visite contée pour les bébés écrite et racontée par Julie Esmaeelipour.

15h - 16h

atelier nourricier

Le fruit à pain est maillon de la chaîne esclavagiste, une histoire minorée avec Nathalie Muchamad.

16h-18h

agora L'innombrable pour mémoire avec Peggy Lucienne Brunache, Thierry Pecou et Christine Chivallon modéré par Jean-François Boclé (traduction Muntasir Koodruth et Jean-François Boclé).

Les auteur·rice·s convoquent les abolitions, le 20 décembre 1848 pour La Réunion, ainsi que les luttes des Noir·e·s esclavisé·e·s, pour recouvrer leur liberté. Comment les formes de résistances culinaires furent décisives ?

17

janvier

samedi nourricier

Un axe Indo-Pacifique ; Une partie de vous est chez moi

L'engagisme, instauré après l'abolition de l'esclavage, fit venir sous contrat des travailleurs d'Inde, de Chine, d'Indonésie, de Madagascar ou d'Afrique dans les plantations, dans des conditions d'hyper-exploitation. Leurs diasporas ont durablement marqué les outre-mers par leurs savoirs botaniques, cuisines, musiques et textiles. Ces diasporas sont aujourd'hui les enjeux politiques et culturels liés à leurs pays d'origine pour l'axe Indo-Pacifique.

15h-16h

atelier nourricier

Transmission de la recette du colombo par Jean-François Boclé.

16h-18h

agora Un axe Indo-Pacifique , Une partie de vous est chez moi avec Muntasir Koodruth, Musquiqui Chihying & Lou Mo, Joël Ravoahangy-Andrianavalona, modérée par Nathalie Muchamad.

18h-19h

Dégustation du colombo, avec du lait de coco pour la partie Pacifique/Océan indien, ingrédient important de cette cuisine.

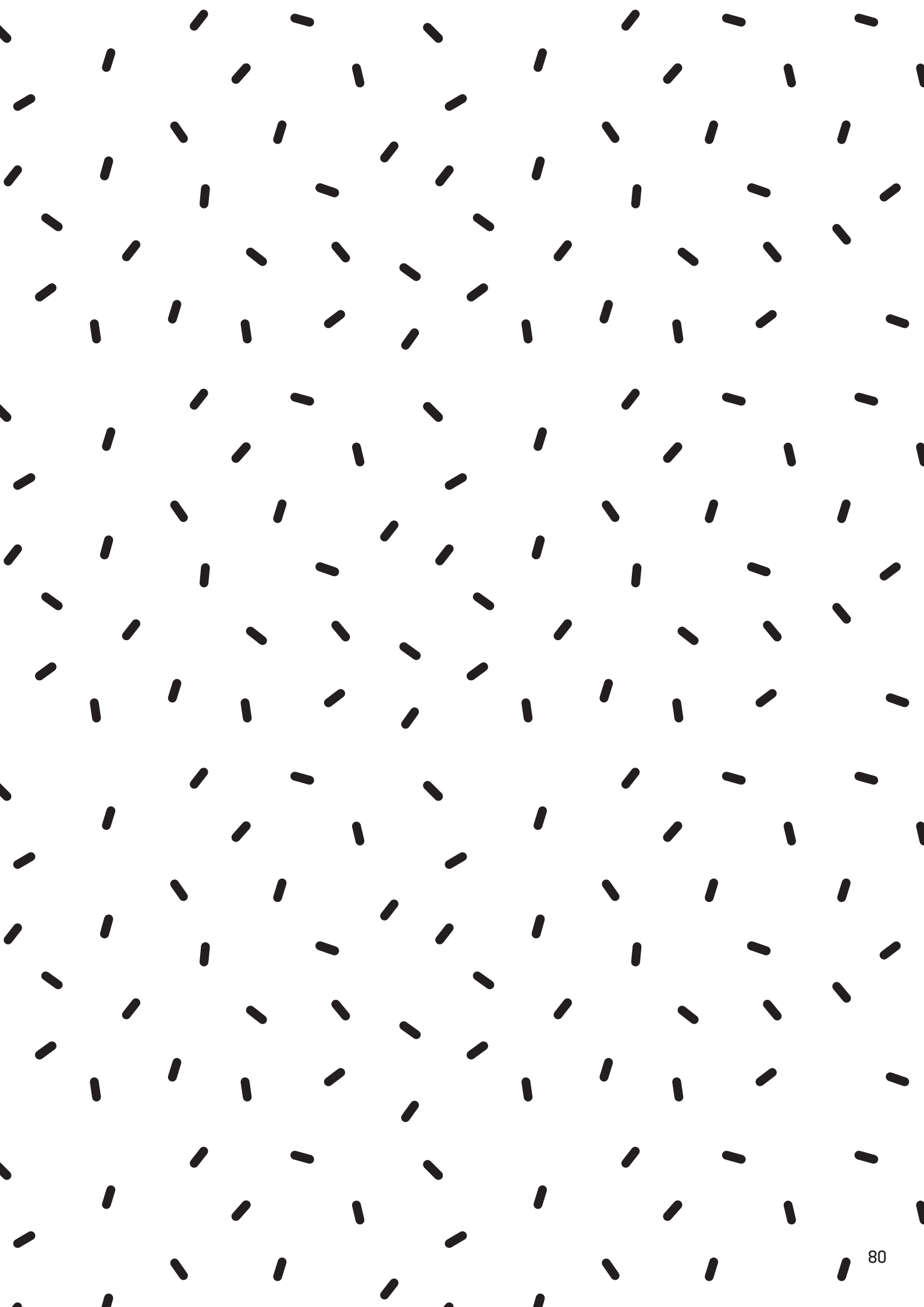
31

janvier

acte de clôture

16h-18h

agora Manzé pou lo kèr
Dans la chanson d'Alain Peters, il est entendu que le manzé pou lo Kèr, pourrait être la voix, le chant comme nourriture de l'âme et du cœur. La percussionniste Johanne Aratus, le collectif Afrikadaa et Hélio Volana se joindront à Myriam Omar Awadi qui restituera ses Ateliers Berceuses réalisés avec des habitant·es de Malakoff. Elle réalisera également la performance Les pénis pleurent aussi.



les offs, les plus, les surprises

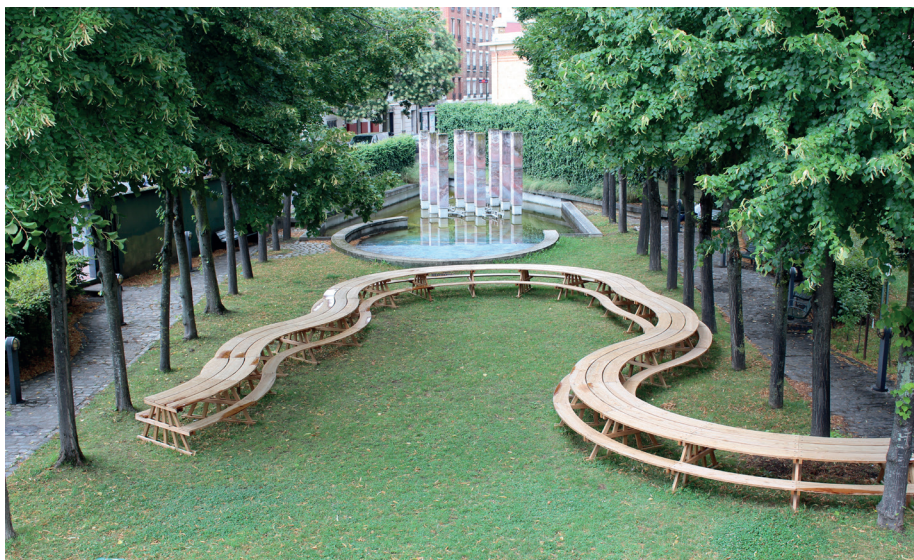
la table sans fin, olivier vadrot

un mobilier sur mesure

Après "l'agora" installée sur le site de la maison des arts, le centre d'art contemporain et la ville de Malakoff commandent un deuxième mobilier collectif à l'auteur architecte Olivier Vadrot : «La table sans fin, Malakoff». Conçue spécifiquement pour organiser des grands banquets, cette table propose une géométrie modulable, pouvant s'assembler de multiples façons en fonction des convives et des espaces qu'elle occupe.

Cette nouvelle version de l'œuvre a été inaugurée lors d'une première grande activation à l'occasion de la Fête de la ville, le samedi 21 juin à 17h, pour « l'apéro de la culture ».

A partir du 25 juin elle a été installée pour 5 ans dans le parc de la maison des arts, disponible à l'usage de l'ensemble des citoyen-nes, lors des horaires d'ouverture du parc.



la table sans fin dans le parc du site maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff, 2025

collaboration avec les auteur·rice·s

adèle ribuot	janine niépce	nadav joffe
afrikadaa	jean-françois boclé	nathalie muchamad
aliocha imhoff	jean-philippe teyssier	nos lèvres révoltées
anita pouchard serra	johanne aratus	olivia hernaiz
anna-sarah huet	jonas staal	olivier marboeuf
anouck durand-gasselin	josselin vidalenc	olivier vadrot
attandi trawalley	justine veillard	paule-elise boudou
auriane preud'homme	kathrin böhm	peggy lucienne brunache
aware	kantuta quirós	renzo martens
bulle meignan	krissima poba	roger raspail
burn~août	la buse	saodat ismailova
celia cotelle	label vie	shed publishing
charlie chine	laura ben hayoun stepanian	shela sheikh
christine chivallon	laura bouillic	sophie suma
cindy bannani	lea muller	stephane verlet-bottero
emilie moutsis	les froufrous de lilith	stephen wright
emmanuelle bouffe	linda boukhris	suzanne husky
fanny lallart	lou mo	thierry fontaine
flying mint	louise pressager	thierry pécou
françoise vergès	lydia amarouche	thomas carnegie jeffery
franswa tibere	lynn s.k.	vivien sansour
gauthier tassart	magalie vaz	willy ronis
gilles clément	marianna dobkowska	yuna visentin
giuliana zefferi	mohamed amer meziane	
hélio volana	musquiqui chihying	
jacqueline brown	myriam omar awadi	

partenaires & réseaux

Le centre d'art contemporain de Malakoff met en place des projets s'adaptant à ses différents publics et avec de nombreux-euses partenaires à la fois sur le territoire de Malakoff, afin de renforcer et créer de nouveaux liens entre les différentes structures, et hors du territoire. Le centre d'art est membre du réseau TRAM, dont Aude Cartier est co-présidente, du réseau Arts en résidence, du réseau BLA! et du réseau DCA.

— partenaires publics permanents

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff est un lieu de diffusion municipal et reçoit les soutiens de :

- Ville de Malakoff
- Direction Régionale des Affaires Culturelles - ministère de la Culture
- Région Île-de-France et contractualisée depuis 2017
- Conseil Départemental des Hauts-de-Seine
- Paris Habitat

— services de la ville

Les projets du centre d'art ne seraient pas possibles sans le soutien des autres services de la ville :

- Direction des affaires culturelles
- Direction de la communication
- Direction de l'éducation
- Direction des services techniques
- Direction des solidarités et de la vie des quartiers
- Direction des affaires générales
- Direction du développement durable
- Direction des parcs et jardins
- Direction de l'entretien des locaux
- Direction des finances
- Direction informatique
- Police municipale - Garde urbaine

— sur le territoire

Afin de toucher un nouveau public et d'être ouvert à des champs qui ne sont pas uniquement ceux de l'art contemporain, le centre d'art a développé de nombreux partenariats :

- L'ACLAM (Arts, Culture, Loisirs à Malakoff)
- Femmes Solidaires
- Deuxième Groupe d'Intervention
- La médiathèque Pablo Neruba de Malakoff
- Dynamo Malakoff

partenaires

- LibrairieL'ilot Pages
- Nid des producteurs
- Hôpital de jour

— hors de malakoff

- Ville de Paris
- Métropole du Grand Paris
- Société du Grand Paris
- Enlarge Your Paris
- Ygrec, centre d'art de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy
- Crédac - centre d'art contemporain d'Ivry sur Seine
- Shed Publishing
- TRAM
- BLA! - **nouveau partenaire 2020**
- Arts en résidence - **nouveau partenaire 2021**
- DCA - **nouveau partenaire 2024**

— privés

- Paris Habitat
- Artutti
- Atome Promotion
- Accueil Promotion
- Le Bozoc
- Nexity
- Pichet

— établissements scolaires

sur le territoire

- Fernand Léger (classes de maternelles et élémentaires)
- Georges Cogniot (classes de maternelles et élémentaires)
- Paul Langevin (classes de maternelles et élémentaires)
- Guy Môquet (classes d'élémentaires)
- Jean Jaurès (classes de maternelles et élémentaires)
- Paul Bert (classes de collège)
- Paulette Nardal (classes d'élémentaires)
- lycée professionnel Louis Girard

hors de malakoff

- collège Haut-Mesnil - Montrouge
- collège Romain Rolland - Bagneux
- lycée Michelet - Vanves
- lycée Joliot Curie - Nanterre
- lycée Diagonale - Paris

partenaires

— centres de loisirs

sur le territoire

- Fernand Léger
- Paul Langevin
- Geroges Cogniot
- Guy Moquet
- Henri Barbusse
- La Maison de l'enfant
- Paulette Nardal
- Club ado

TRAM

Le centre d'art contemporain de Malakoff rejoint en 2021 le réseau TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France. Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff est co-présidente du réseau TRAM depuis 2011.

l'objet du réseau

TRAM est une association fédérant depuis plus de 40 ans des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Aujourd'hui au nombre de 35, ils témoignent de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien. Centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondations, frac, ces structures mènent des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

tram, un outil de sensibilisation des publics

TRAM assure la promotion de l'art contemporain et favoriser l'accès du plus grand nombre à la création plastique de notre époque, tels sont les objectifs que s'est fixé le réseau tram. Les dialogues entre les différents publics, professionnels et amateurs sont valorisés au travers des actions communes à l'ensemble des lieux du réseau.

tram, une ressource pour les arts visuels sur le territoire francilien

TRAM travaille également sur des problématiques structurelles en fédérant ses différents membres autour de questions professionnelles. L'expertise et les compétences développées par ses membres, sont partagées avec d'autres acteurs de la culture sur le territoire francilien (artistes, service culturel des collectivités, élus, directeurs des affaires culturelles, agence régionale, etc.) dans le cadre de journées d'information professionnelle notamment.

taxitram / randotram

On vous emmène ! TRAM s'occupe de tout et vous invite à une promenade artistique à chaque fois différente. Avec RandoTram et TaxiTram, vous partez à la découverte de la création contemporaine dans deux ou trois lieux du réseau TRAM et partagez de véritables instants privilégiés avec les artistes, les commissaires d'exposition et les équipes des lieux visités.

le programme tram

Cette brochure publiée 3 fois dans l'année présente la programmation des 35 structures membres. Ce programme est diffusé dans plus de 200 points en région Île-de-France de manière à toucher un public diversifié : les lieux d'expositions privés et publics, les établissements scolaires, les centres culturels, les théâtres, les médiathèques, les offices de tourisme, etc.

journées professionnelles de tram

le 5 décembre 2025

Thématique : « Les mobilités des professionnel·les francilien·nes de l'art contemporain ». Cette journée a rassemblé plus de 140 professionnel·les du secteur.

Bla!

Le centre d'art contemporain de Malakoff rejoint en 2021 BLA!, association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain. Depuis son intégration l'équipe du centre d'art participe activement à l'activité et au rayonnement du réseau. Par ailleurs, Julie Esmaelipour, chargée du pôle médiation et art contemporain au centre d'art contemporain de Malakoff a intégré le conseil collégial de BLA! en 2022, jusqu'en 2025, elle suit le dossier concernant du Cipac.

l'objet du réseau

BLA! – association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain fédère et met en réseau les professionnel·le·s et structures qui construisent et développent au quotidien les liens entre artistes, oeuvres, expositions et publics. BLA! participe à la structuration de ce secteur d'activité et intervient dans la formation continue des médiateur·trice·s.

La médiation et l'éducation artistique et culturelle sont réalisées par des professionnel·le·s qui portent une volonté de démocratisation culturelle et d'accès de tou·te·s à l'art et à la culture, et par les structures qui intègrent dans leur projet ces questions. BLA! permet aux professionnel·le·s et structures de réaliser au mieux cette ambition, en fédérant et structurant leur secteur, et en favorisant les échanges, le partage d'expériences, la collaboration, la coopération et l'entraide.

BLA! a aussi pour but de devenir un partenaire des pouvoirs publics pour penser la médiation et pour développer et faire évoluer ses pratiques.

Arts en résidence

La supérette rejoint en 2021 le réseau Arts en Résidence. Depuis sur intégration l'équipe du centre d'art participe activement au activité et au rayonnement du réseau. Par ailleurs, Juliette Giovanonni, chargée des résidences et des projets hors-les-murs au centre d'art contemporain de Malakoff, a intégré le conseil d'administration en 2024.

l'objet du réseau

L'association Arts en résidence - Réseau national est un réseau constitué d'individu-e-s et de structures oeuvrant pour l'accueil d'artistes-auteur-ric-e-s, critiques d'art, commissaires d'exposition, professionnel-le-s et chercheur-se-s de l'art contemporain ou de toute discipline oeuvrant dans le champ des arts visuels en résidence en France et à l'international. Elle participe à la structuration du secteur des arts visuels sur l'ensemble du territoire. Elle développe d'une part les collaborations et la réflexion entre structures fédérées et professionnel-le-s de l'art contemporain.

Association référente dans son domaine, elle assure la représentation, le développement et la promotion de la résidence comme outil de recherche, de production et de diffusion de l'art sur tous les territoires. Fort de 46 structures membres, rassemblées autour d'une charte déontologique qui constitue son fondement et formule ses valeurs, le réseau propose un espace d'échange et de réflexion autour de quatre objectifs principaux :

- fédérer les membres autour de la pratique de la résidence ;
- valoriser les activités de résidence de ses membres ;
- développer des outils de structuration et conseiller sur des pratiques professionnelles vertueuses dans le cadre de l'accueil en résidence ;
- représenter et promouvoir la pratique de la résidence dans le champ des arts visuels.

DCA

Le centre d'art rejoint le réseau DCA en 2024. Créé en 1992, DCA rassemble une cinquantaine de centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire, aussi bien en zone urbaine qu'en zone périurbaine ou rurale. Soutenu par le ministère de la Culture, DCA est un réseau professionnel de référence, acteur de la politique culturelle française au service de l'accès à la culture et à la création. missions.

L'association DCA s'est donnée pour mission de fédérer les centres d'art contemporain afin de :

- Favoriser l'accès à la création contemporaine et contribuer au rayonnement de la scène artistique française, auprès de tous les publics, en France et à l'étranger ;
- Accroître la visibilité nationale et internationale de l'action spécifique des centres d'art contemporain, par l'organisation de manifestations en France et à l'étranger ;
- Favoriser la mobilité des artistes et des professionnel·les de l'art contemporain à travers le développement de coopérations artistiques et culturelles à l'échelle internationale avec d'autres réseaux et structures d'art contemporain ;
- Défendre et promouvoir l'intérêt de ses membres ;
- Renforcer le développement des centres d'art contemporain, en favorisant l'échange d'informations et d'expériences entre les membres du réseau, et la réalisation de projets en commun ;
- Contribuer à la connaissance, à la professionnalisation et à la structuration du secteur des arts plastiques, en collaboration avec les autres organisations professionnelles du secteur ;
- Répondre aux demandes d'expertise et de conseil qui lui sont adressées. DCA accompagne les équipes des centres d'art dans la pérennisation de temps de travail en commun. Aux réunions en ligne régulièrement organisées entre pairs, par groupes métiers, répondent de grandes rencontres ponctuelles permettant de précieux moments d'échanges. Cette démarche s'inscrit dans la dynamique de professionnalisation et de structuration du secteur, dans laquelle DCA est impliquée et qui fait pleinement partie de ses missions.

journées professionnelles de DCA

le 24 et 25 novembre 2025 au Magasin, Grenoble

Thématique « Enjeux de gouvernance ».

soutien et interventions

soutien du centre d'art

En 2025, le centre d'art contemporain de Malakoff a soutenu les artistes-auteur·ice·s suivant·e·s :

- Bulle Meignan, lettre de soutien
- Muntasir Koodruth, lettre de soutien
- Carol Landriot, lettre de soutien

Le pôle médiation et éducation artistiques a reçu et s'est entretenu avec plusieurs étudiant·e·s en filière culturelle dans le cadre de leur rédaction de mémoire ou recherche :

- Anaïs Ribeiro, étudiante en Master de Médiation du Patrimoine et de l'Exposition à l'université Sorbonne Nouvelle
- Alsa Cornelius, étudiante à l'école nationale d'art de Paris
- Manon Reboullet, étudiante en Licence Histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Nina Grosso, étudiante en Master Médiation Exposition Critique à l'université Paris 8
- Noémie Blondeau, étudiante en Master Management des Organisations Culturelles à l'université Paris Dauphine
- Pauline Garcia, étudiante en Licence Langues Etrangères Appliquées à l'université de Carlone
- Suzanne Floc'h, étudiante en Master Médiation Culturelle à l'école du Louvre

interventions du centre d'art

Suite au projet Couper les fluides, l'équipe du centre d'art est invité à intervenir dans de nombreuses instances pour présenter l'expérimentation institutionnelle :

- Maison de la Recherche - CNAM et Sorbonne Nouvelle, le 10 janvier
- Rouen, le 17 juin
- Réseau Travers à Avignon, le 16 juillet
- ENS Paris-Saclay, le 23 septembre
- Ecole Préparatoire Les Arcades, Issy-les-Moulineaux, le 29 septembre

budget

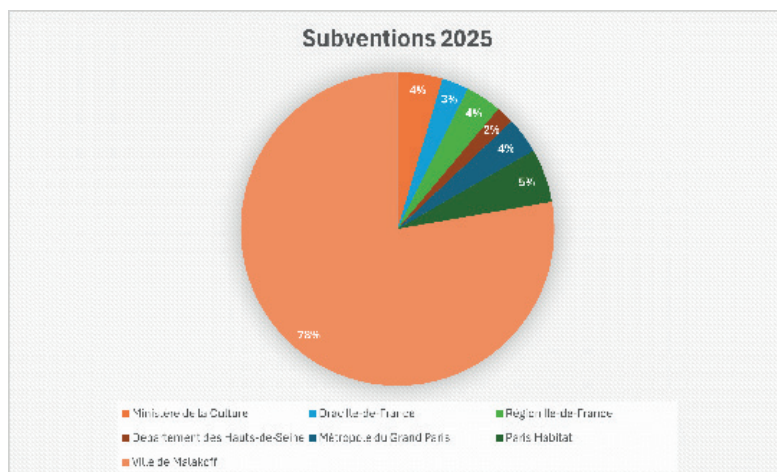
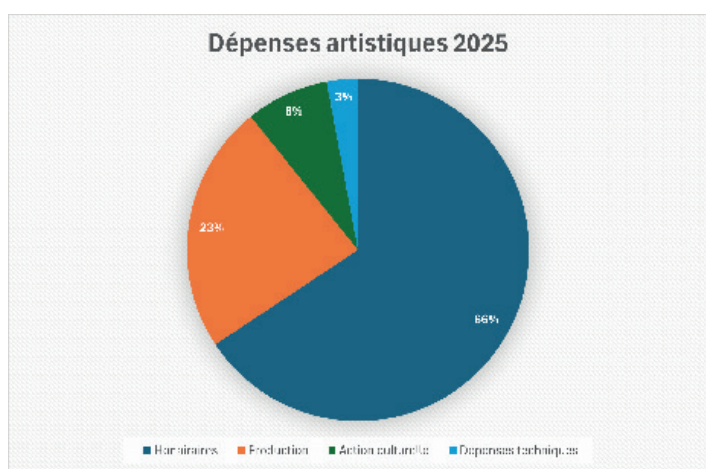
— politique tarifaire | entrée libre et gratuite

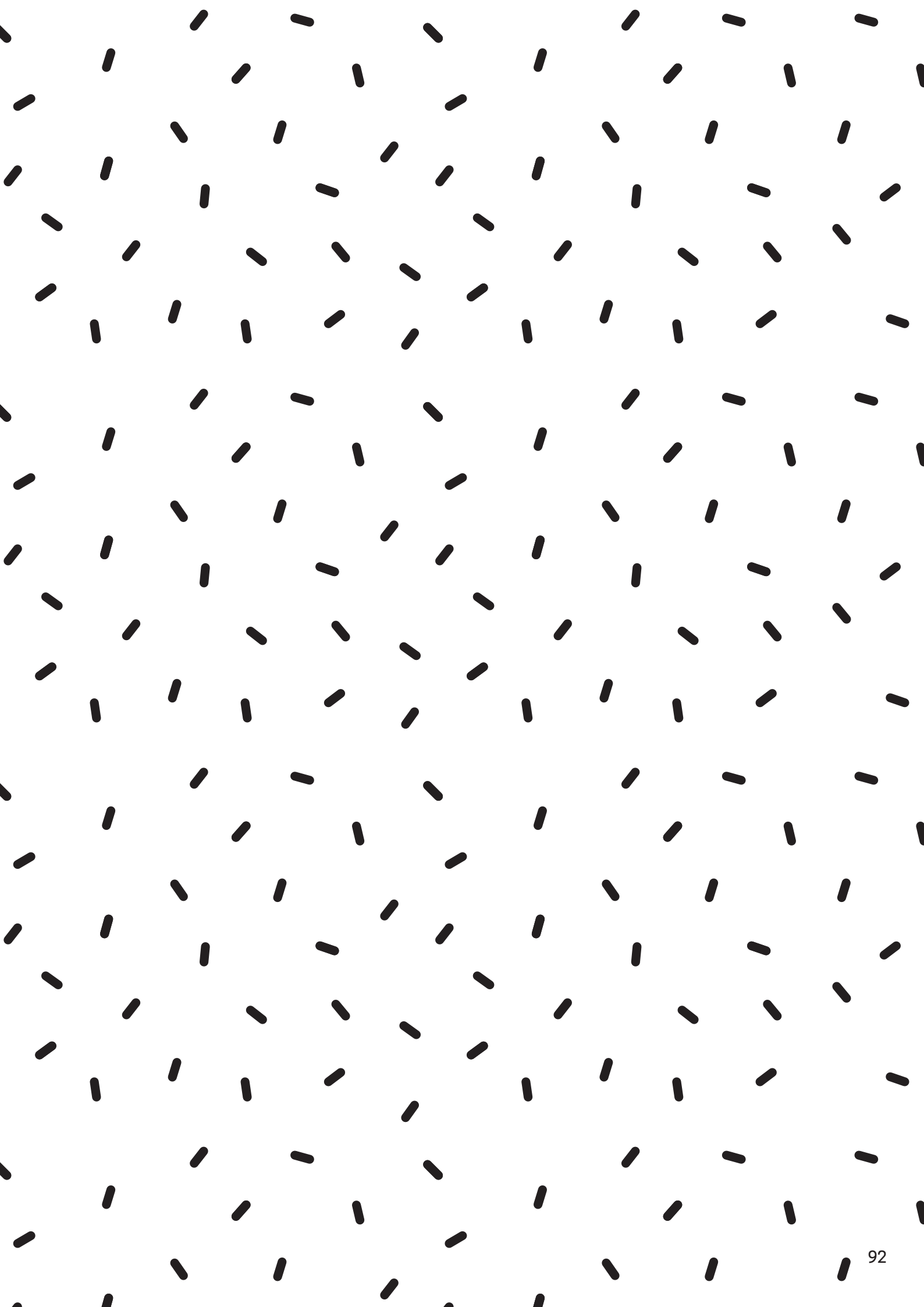
La ville de Malakoff et les élu-e-s de la municipalité ont fait le choix dès l'ouverture du centre d'art que celui-ci serait gratuit et accessible à toutes et tous. Il s'agit d'un engagement politique fort, considérant que la culture est un vecteur de socialisation et de transmission nécessaire à l'épanouissement personnel et collectif.

— rémunération des artistes-auteur-ices

La ville de Malakoff et le centre d'art sont attentifs à la situation économique des artistes auteur-ices dans le champ des arts visuels. C'est un engagement politique fort qui est pratiqué depuis longtemps sur le territoire. Pour chaque projet de performances, d'expositions, d'ateliers, de créations, les artistes auteur-ice-s sont systématiquement rémunéré-e-s. Un contrat est établi pour chacun des projets avec eux-elles. Cette partie des dépenses est une des actions principales de centre d'art contemporain de Malakoff.

66% du budget de fonctionnement est dédié à la production et à la rémunération des artistes auteur-ice-s





le lieu

— l'équipe

équipe permanente

Direction : Aude Cartier

Pôle médiation et éducation artistique

Chargée : Julie Esmaelipour

Médiateur : Muntasir Koodruth

Pôle administration et production

Chargée : Léa Djurado

Bojan Nikolovitch : renfort régie et petit administratif (1,5 jours semaine)

Pôle projet hors les murs et supérette

Chargée : Juliette Giovannoni

missions et stages

Mission régie : Josselin Vidalenc, Clarence Guéna, Daniel Kowalski

Stages

Léonie Charon Lupin, médiation et éducation artistique

Zoé Ripert, médiation et éducation artistique

Chloé Grouard-Minier, médiation et éducation artistique

Oliwia Badeyan, stage de 3^{ème}

— description des locaux

À partir de décembre 2019, le centre d'art s'articule sur deux lieux.

la maison des arts

- 1 verger - 1000 m²
- 2 plateaux d'exposition - 150 m² chacun
- 1 résidence-appartement d'artistes - 20 m²
- Cabane à livres - 15 m²
- Bureaux-cuisine - 70 m²
- Sous-sol et réserve - 80 m²
- Cabane resto pour vernissage
- Parc - 4 000 m²

la supérette

- 1 espace de travail en rez-de-chaussée - 192 m²
dont 1 bureau, 1 cuisine, WC-lavabo
- 1 espace de stockage en sous-sol - 69 m²



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

informations pratiques



métro



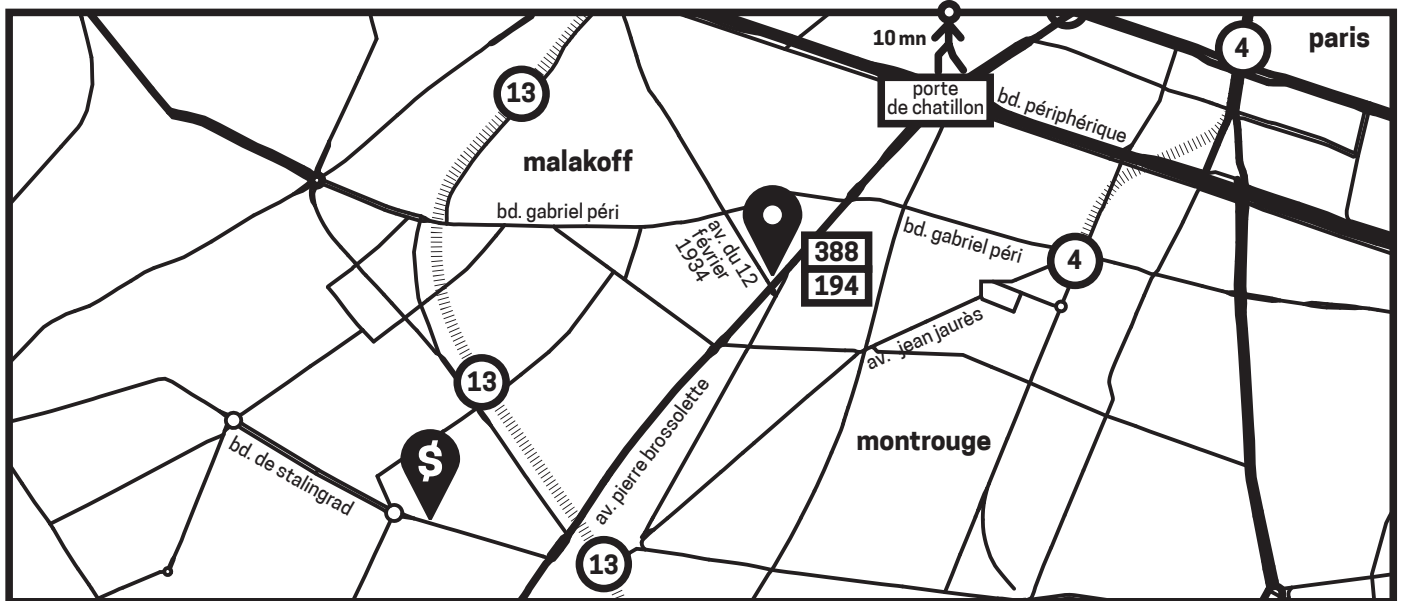
bus



la maison
des arts



la \$upérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau
de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brosolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

médiation week-end
muntasir koodruth

assistante médiation et éducation
artistique
chloé grouard-minier

pôle administration
et production
léa djurado

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, DCA, BLA! et Arts en résidence. Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.